



中
國
廣
西
高
寧

GOUVERNEMENT POPULAIRE
DE LA VILLE DE NANNING

REGION AUTONOME DU GUANGXI ZHUANG

MISSION A NANNING

COMPTE-RENDU DE LA MISSION EFFECTUÉE
A NANNING DU 21 FÉVRIER AU 3 MARS 1987

GROUPEMENT D'EXPERTS POUR LE DEVELOPPEMENT
D'UNE COOPERATION FRANCO-CHINOISE AVEC NANNING

COMPTE-RENDU DE MISSION
A NANNING

Avril 1987

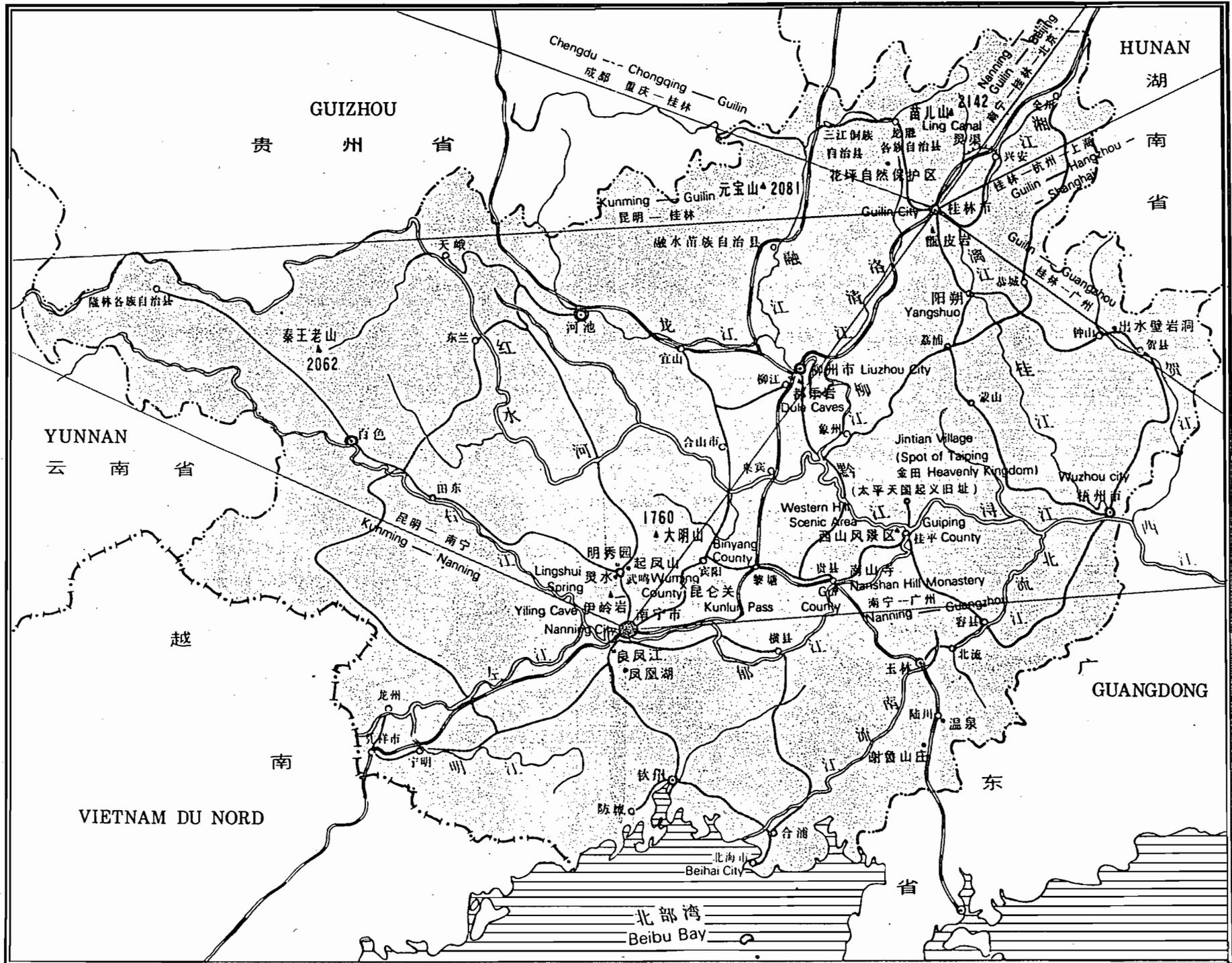
Michel PROUZET
Consultant - Maître de
Conférences en Urbanisme à
l'Université de Paris XII
74, rue Vaneau 75007 PARIS
Tél. (1) 45.49.32.19
Télex 250303 Public Paris F
et ROY Yun PROUZET
même adresse

INSTITUT D'AMENAGEMENT ET
D'URBANISME DE LA REGION
D'ILE-DE-FRANCE
François BODIN
Directeur du Département
Coopération Internationale
21-23, rue Miollis
75732 PARIS CEDEX 15
Tél. (1) 45.67.55.03
Télex DREIF 204 824 F

ORSTOM Institut Français de
Recherche Scientifique pour
le Développement en Coopé-
ration
René de MAXIMY
213, rue La Fayette
75480 PARIS CEDEX
Tél. (1) 48.03.77.77
Télex ORSTOM 214 627 F

Adresse permanente du Groupement : Michel PROUZET - 74, rue Vaneau 75007 PARIS

Tél. (1) 45.49.32.19 - Télex 250 303 Public Paris F



REMERCIEMENTS

Notre mission n'aurait pu se réaliser sans la généreuse invitation de la Municipalité de Nanning et la bienveillance des services officiels français.

Aussi le groupement d'experts entend prioritairement remercier tous ceux qui ont contribué à la mise sur pied et à la réussite de cette mission, à commencer par M. GAN Xiang Meng, Maire de Nanning. Celui-ci n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour nous faire connaître sa ville, les conditions de son développement et ses projets. C'est également M. GAN Xiang Meng qui a eu la responsabilité de résoudre toutes les questions matérielles liées à notre venue. Il importe de souligner sur ce dernier point que l'ensemble des frais relatifs à notre voyage et à notre séjour en Chine a été entièrement pris en charge par la municipalité de Nanning.

Nos remerciements vont également à M. CHEN Ren, Vice-Gouverneur de la Région Autonome de Guangxi qui a marqué un vif intérêt à la présence d'experts français à Nanning, couplée avec le passage d'une délégation de banquiers et d'industriels français conduite par M. MENARD, conseiller commercial de l'Ambassade de France.

Nous tenons aussi à remercier M. LUO Li Jia, Vice-Maire, M. CHEN Zhan Ning, Secrétaire Général de la Ville de Nanning et M. PENG Wei, directeur du bureau des affaires étrangères de la municipalité et l'ensemble de leurs collaborateurs.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nul doute que notre mission n'aurait pu se dérouler dans d'aussi bonnes conditions, sans l'intervention efficace des services ministériels et diplomatiques français. Nous tenons donc aussi à exprimer notre gratitude à M. Yves COUSQUER, directeur des affaires économiques internationales (DAEI) du ministère de l'Equipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports (MELATT) ainsi qu'à Mme HUGHES, MM. BOYADJIAN et GUILLAUMIN de la DAEI. Nos remerciements s'adressent enfin aux membres de l'Ambassade de France en Chine, à savoir : MM. MANENT, Conseiller d'Ambassade, MENARD, Conseiller commercial, VARET, Conseiller scientifique et COULOT, Attaché commercial pour les questions du bâtiment et des travaux publics.

PERSONNES RENCONTREES

• Gouvernorat de la Région autonome du Guangxi

MM. CHEN Ren, Vice-Gouverneur de la Région
CHING Men Ky, Vice-Président, Guangxi International Trust and
Investment Co, Directeur de United Orient Bank
GU Ling Peng, Directeur-adjoint, The Foreign Economic Relations
and Trade Commission of Guangxi
LI Yong-Qing, Department of Foreign Investment Administration,
The Foreign Economic Relations and Trade Commis-
sion of Guangxi
LIU Yinxuan, Deputy Division Chief, The Office of the Leading
group for Economic Relations with Foreign Countries
of Guangxi.

• Municipalité de NANNING

MM. GAN Xiang Meng, Maire de Nanning
LUO Li Jia, Vice-Maire
CHEN Zhong Ning, Secrétaire Général
LIU Tong Jun, Vice-Secrétaire général
PENG Wei, Directeur, the Foreign Affairs Office of Nanning
LIU Chen-Ye, Deputy Director, Committee of Urban and Rural
Construction and Environmental Protection of
Nanning, Ingénieur
QING, Ingénieur, Committee of Urban and Rural Construc-
tion and Environmental Protection of Nanning
QIU Fu Zhong, The Foreign Affairs Office of Nanning Municipality
CHING Man Laim, Gérant MAY STEP Co Ltd
LU Zhi Wen, The Foreign Affairs Office of Nanning Municipality
(faisant office d'accompagnateur)
ZHANG, Ingénieur, Committee of Urban and Rural Construc-
tion and Environmental Protection of Nanning

• **Représentation commerciale de la Région du Guangxi à Paris**

(Guangxi Branch of China National Native Produce and Animal By-Products, 6, rue des Boulangers, 75005 PARIS)

MM. HUANG Dangpei, Directeur général
HUANG MaoCheng, Attaché commercial.

• **Ambassade de France en Chine**

MM. Jacques MANENT, Conseiller d'Ambassade (Ambassade à Pékin)
Pierre MENARD, Conseiller Commercial (Ambassade à Pékin)
Jacques VARET, Conseiller scientifique (Ambassade à Pékin)
J-Yves COULOT, Attaché commercial secteur BPT (Ambassade à Pékin)
J-Marie VIGNAUD, 1er Attaché commercial adjoint pour la Chine du Sud
à Canton.

• **Interprètes**

MM. HUANG Yongjun, Office of Foreign Affairs of Guangxi
TCHEUN, Maître-assistant de Français à l'Institut Universitaire
des Nationalités à Nanning

Le présent compte-rendu, établi par le Groupement d'experts pour le développement d'une coopération avec Nanning vise à :

- exposer les conditions dans lesquelles s'est déroulée sa mission à Nanning, capitale de la Région autonome du Guangxi ;
- rassembler de l'information sur l'agglomération capitale et sa région ;
- identifier les domaines de coopération envisageables entre la ville de Nanning et des partenaires français.

Les points suivants seront successivement abordés :

I	Les origines de la mission	page 7
II	La ville de Nanning présentée par son maire	page 10
III	Aperçu sur la région autonome du Guangxi	page 17
IV	L'agglomération capitale, son rôle, ses fonctions, son avenir	page 22
	- Nanning dans le réseau urbain de la Chine	page 23
	- Le développement urbain de Nanning	page 24
	- Réflexions sur l'avenir de Nanning et son aménagement urbain	page 29
V	Le contexte psychologique et institutionnel	page 36
VI	Les domaines de coopération envisageables	page 43

On trouvera en annexe les premières conclusions présentées au Maire de Nanning et une description du programme et du déroulement de la mission.

I - ORIGINE DE LA MISSION

I - ORIGINE DE LA MISSION

C'est une initiative du Maire de Nanning, M. Gan Xiang Meng qui est à l'origine de la mission. Mais celle-ci n'aurait pu se concrétiser sans le concours de Mme ROY Yun PROUZET qui, en raison de ses relations personnelles, a été l'intermédiaire indispensable avec les autorités chinoises.

Par lettre en date du 26 décembre 1985, adressée au Ministre français de l'urbanisme sous couvert de la DAEI, M. GAN faisait part de son souhait très vif de voir se développer une coopération entre sa municipalité et "tel ou tel organisme français compétent en matière d'aménagement". Plus précisément, le Maire de Nanning demandait au Ministre français dans quelle mesure celui-ci pourrait contribuer au montage d'une mission d'identification de projets de développement urbain.

Un an plus tard (décembre 1986) la demande du Maire de Nanning se faisait plus précise. Il chargeait ainsi Michel PROUZET et son épouse de lui proposer le nom d'un ou deux experts français en matière d'aménagement urbain, afin de les inviter à Nanning.

Après avoir évoqué ce point particulier avec M. COUSQUER (DAEI/MELLAT), Michel PROUZET proposait aux autorités de Nanning d'adresser une invitation à MM. François BODIN (IAURIF) et René de MAXIMY (ORSTOM).

En définitive, c'est une mission conduite par Michel PROUZET, composée de ces deux experts et de ROY Yun PROUZET, qui a été officiellement invitée et prise en charge par la municipalité de Nanning.

Cette forme d'invitation est suffisamment originale et rare dans les relations d'affaires entre la Chine et la France, pour ne pas devoir être soulignée.

Elle s'explique largement, semble-t-il, en raison de l'image très favorable de la France dans les régions du Sud-Ouest de la Chine, où l'on se souvient encore avec sympathie de certaines réalisations françaises, telles que le chemin de fer du Yunnan ou la construction d'hôpitaux, et du rôle social des missionnaires.

Elle s'inscrit de surcroît dans le contexte également favorable des relations entre des dirigeants de la Chine méridionale et des milieux d'affaires francophiles appartenant à la diaspora chinoise. Dans le même ordre d'idées, il est symptomatique de relever l'importance des efforts de représentation commerciale déployés par la Région Autonome de Guangxi pour se faire connaître en France : à la Foire de Paris de mai 1987, la République Populaire de Chine a été représentée exclusivement par cette Région, et le stand du Guangxi est l'un des plus importants en superficie du pavillon des pays étrangers présents à la Foire de Paris.



M. Jacques CHIRAC reçoit une bicyclette
"Made in GUANG-XI" à la Foire de Paris (mai 1987)

II - LE MAIRE DE NANNING

PRESENTE SA VILLE

II - LE MAIRE DE NANNING PRESENTE SA VILLE

M. GAN, Maire de Nanning, accompagné du Vice-Maire M. LUO Li Jia, a fait le jour même de notre arrivée à Nanning, un long exposé pour présenter sa ville et nous faire connaître les principales difficultés qu'il avait à résoudre et pour lesquelles il espérait une coopération avec des Français.

Le texte qui suit reproduit en substance le discours du Maire.

* "L'AMITIE AVEC LA FRANCE EST ANCIENNE"

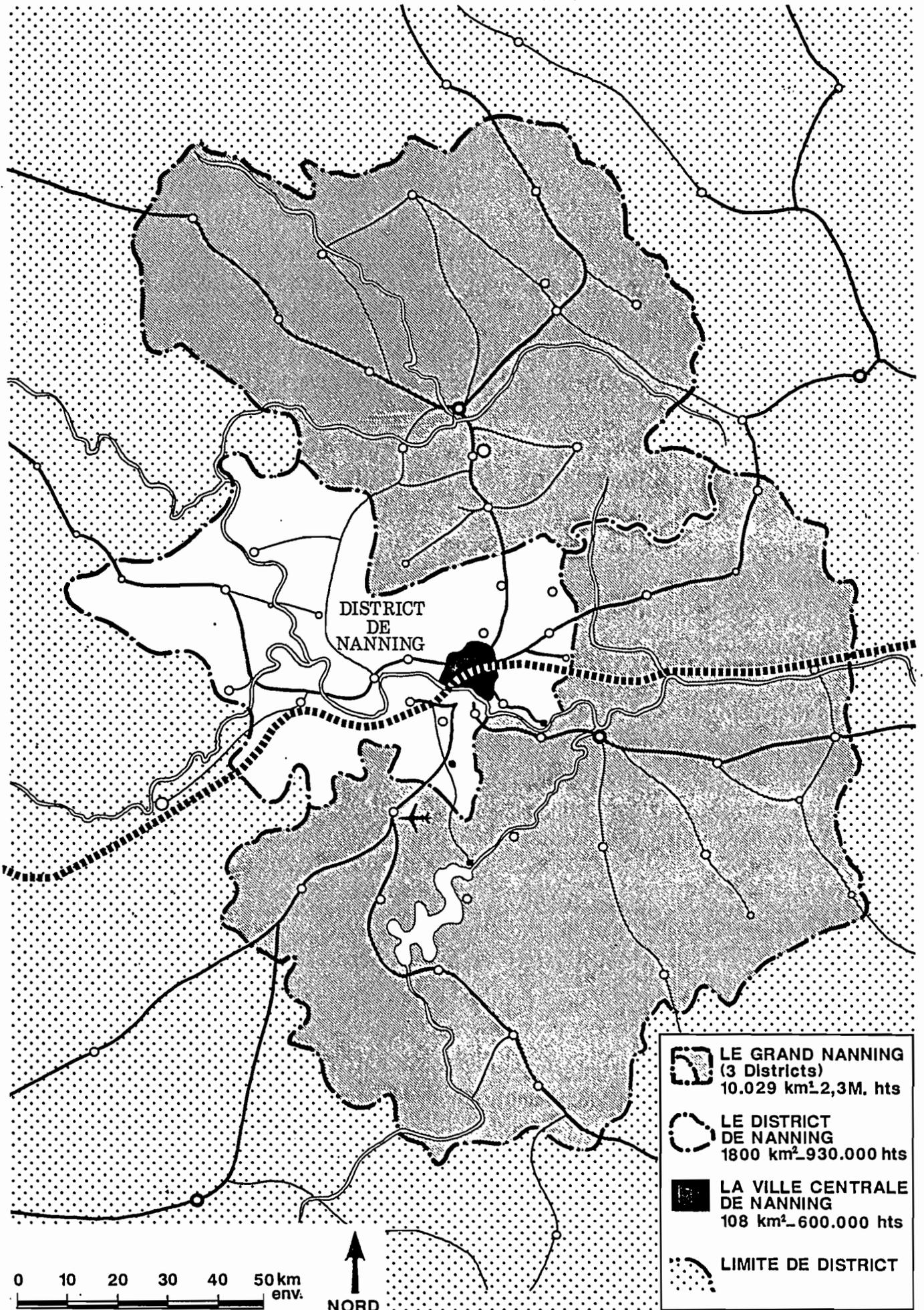
En rappelant l'histoire encore proche des relations entre l'ancienne Indochine française et les populations du Sud de la Chine, le Maire a affirmé que Français et Chinois du Sud se connaissaient. Il y avait autrefois un Consulat de France à Nanning. Les Français avaient construit dans cette région des hôpitaux et des églises. Ils avaient participé à la construction du chemin de fer entre Hanoï et Nanning. Il conviendrait, selon M. le Maire, de "redonner vie à une coopération qui existait déjà. Cela semble logique et pourrait être plus facile". Et M. GAN de souligner : "En tant que maire, je veux renouer l'amitié qui nous liait avec la France et la prolonger. Notre coopération peut se développer dans de nombreux domaines".

* NANNING EST DE CREATION ANCIENNE MAIS SON ESSOR DATE DE LA LIBERATION

Nanning est une ville dont l'histoire est très longue. D'après certains documents sa fondation remonte au IVème siècle.

En raison de problèmes historiques la ville a pendant longtemps stagné au niveau de 10 000 habitants. Mais après la Libération (1949) Nanning est devenue la capitale de la province autonome du Guangxi, son centre admi-

LE GRAND NANNING



nistratif, culturel, scientifique et technique. La province, avec ses 38 millions d'habitants, est grande comme une nation. Le Grand Nanning est une partie de cette province. Il s'étend sur 10 029 km² et compte 2,3 millions d'habitants. Il comprend trois districts dont la ville de Nanning est l'un d'eux. La ville administre les trois districts. Le district de la ville de Nanning couvre 1 800 km² avec 930 000 habitants. Il comprend la ville centrale et ses banlieues. La ville centrale, composée de 5 quartiers *, couvre 108 km² dont 68 km² sont construits. Elle compte 600 000 habitants.

* UNE VILLE CARREFOUR POUR LE SUD-OUEST DE LA CHINE

Nanning, située au droit du golfe de Beibu et bien relié aux provinces qui l'entourent, peut jouer le rôle d'avant-port du Sud-Ouest de la Chine. Les liaisons, en effet, sont bonnes et se développent. Nanning possède un aéroport qui le relie aisément à Guilin, Hangzhou, Shanghai, Beijing, ainsi qu'à Kunming (capitale du Yunnan) et Guangzhou (Canton). Le réseau routier permet d'accéder en tous points de la Province. Une route de 2ème classe (250 km et 2 fois 2 voies) est en construction pour relier Nanning au port de Beihai qui est l'un des 14 nouveaux ports de statut spécial. Les chemins de fer traversent la province et permettent d'atteindre Shanghai et Beijing en passant par Guilin. La mise en service d'une nouvelle ligne reliant Nanning au port de Fangcheng est imminente. Enfin, la jonction ferrée avec Kunming est en construction. La voie fluviale permet aussi de remonter jusqu'aux limites Nord et Ouest de la province avec des bateaux de 300 tonnes. Elle assure une liaison jusqu'à Canton avec des bateaux de 700 tonnes.

* Les cinq quartiers de Nanning sont : Chengbei, Yongxin, Xingning, Xingcheng, Jiangnan.

Les transports sont donc assez développés. Ils le seront davantage encore à l'avenir et placeront Nanning dans une position de plaque tournante et d'avant-port du Golfe de Beibu pour le Sud-Ouest de la Chine.

Cette fonction dominante s'imposera dès la mise en service du chemin de fer reliant Nanning à Fangcheng. Elle sera renforcée par la réalisation du chemin de fer de Kunming. Nanning pourra alors prétendre drainer non seulement les produits de la province autonome mais encore ceux du Yunnan. De ce fait la ville est promise à un important développement économique et commercial.

*** UNE VILLE SUBTROPICALE DANS UNE REGION POTENTIELLEMENT RICHE**

Située au Sud-Ouest du Guangxi par 22°48' de latitude Nord et 108°20' de longitude Est, Nanning a un climat sub-tropical. La température moyenne est de 21° avec des écarts importants entre les saisons. La température maximale enregistrée est de 40° et la température minimale -2°. La pluviométrie moyenne est de 1.298 mm. Les vents dominants soufflent l'hiver du Nord-Est et l'été du Sud-Est.

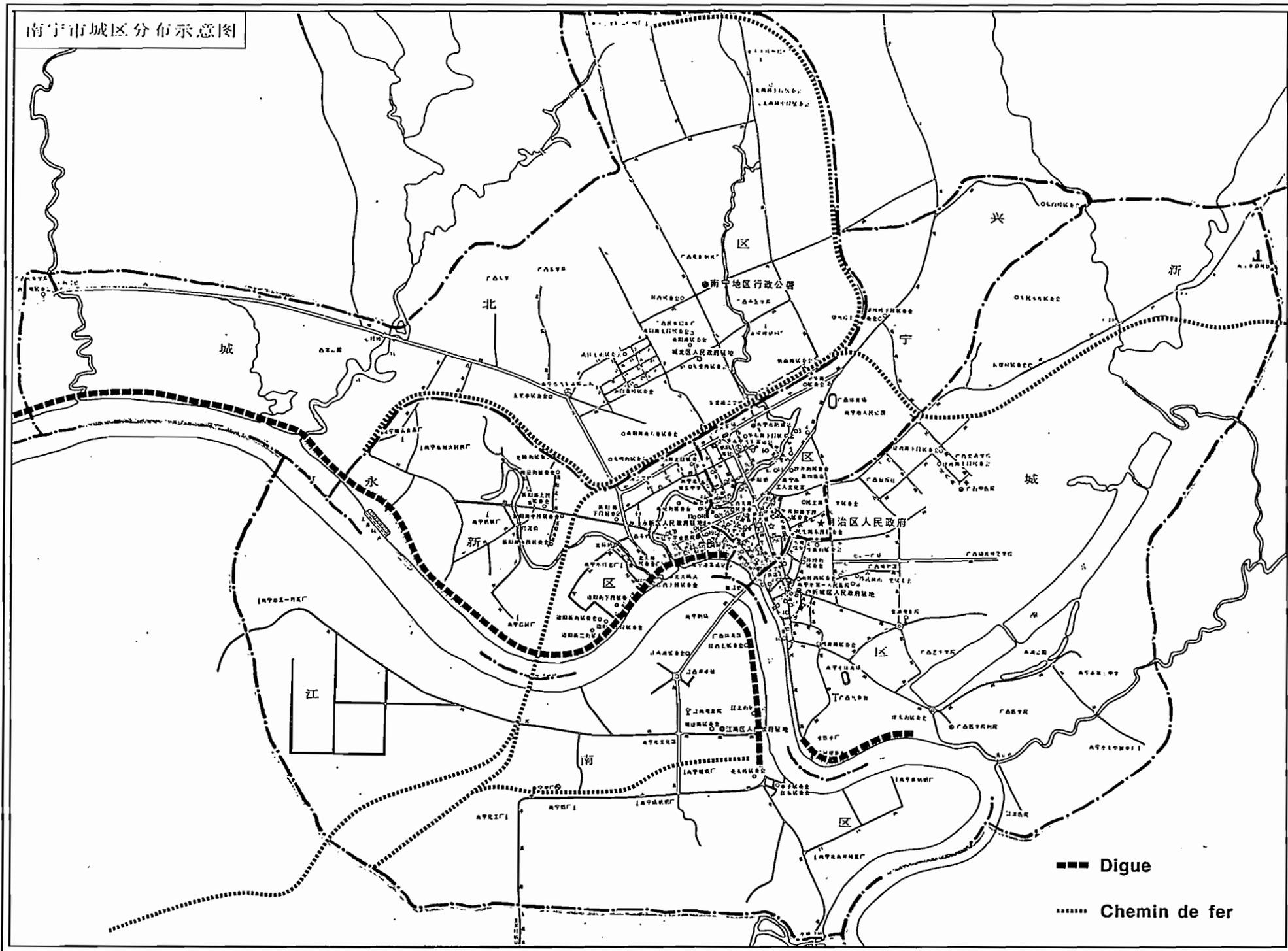
Les ressources minérales sont abondantes et les variétés végétales nombreuses. Bien des ressources restent encore à découvrir ou à développer. On peut donc être sûr qu'avec la politique actuelle de relations avec l'extérieur, Nanning prendra de l'importance.

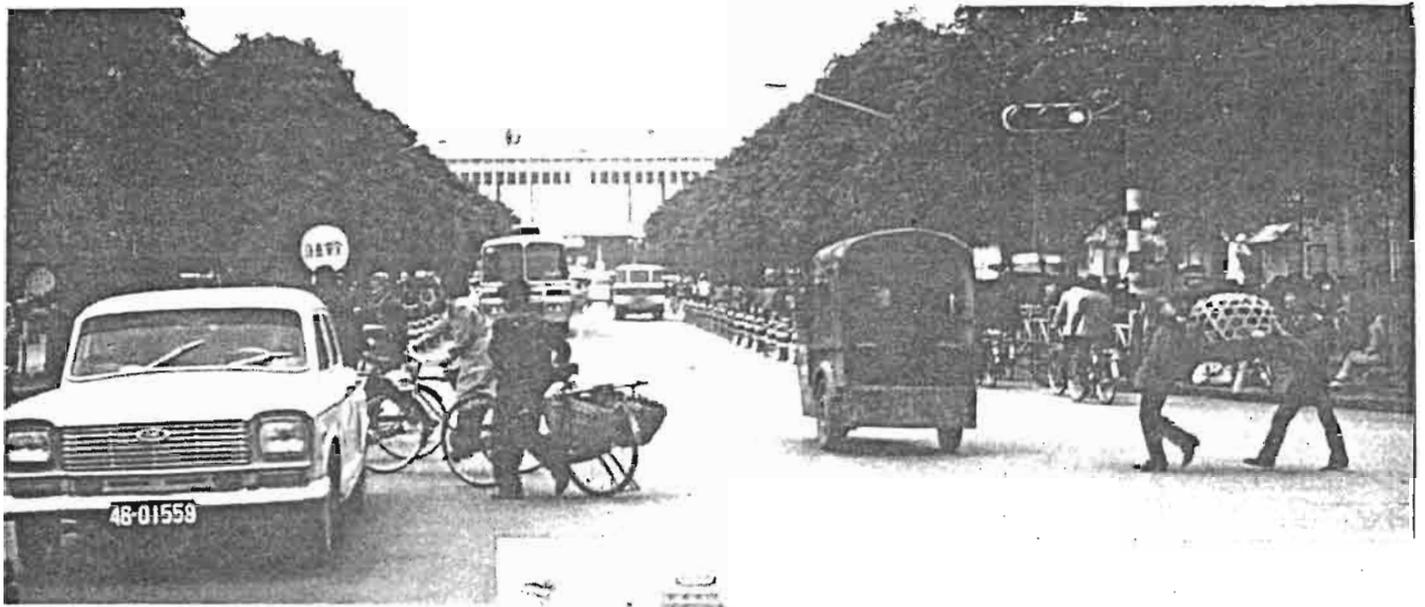
*** NANNING A PRIS DU RETARD ET RESTE PAUVRE**

Mais Nanning a des faiblesses. En raison de problèmes historiques, Nanning a pris du retard et reste pauvre. Les problèmes technologiques et financiers constituent un handicap par rapport aux exigences de la ville. C'est pourquoi nous avons besoin des amis d'autres provinces et d'autres pays. Ils doivent considérer Nanning comme une ville en développement.

LES CINQ QUARTIERS DE LA VILLE CENTRALE

南宁市城区分布示意图





Quelques aspects de
la circulation à
Nanning
Ici, l'avenue de la gare



Une voie dans chaque
sens est réservée aux
cyclistes



* **LES SIX PROBLEMES MAJEURS DE NANNING**

- **En premier lieu**, Nanning ne dispose pas d'un **plan complet d'aménagement et d'urbanisme**. Ce plan est indispensable pour organiser le développement d'une ville industrielle et commerciale de son importance. "Dans ce domaine, je crois savoir que vous avez une grande expérience des schémas directeurs ; elle nous serait très utile", devait encore déclarer expressément M. GAN.

- Il nous faut **en second lieu** résoudre les **problèmes de transports**. Le volume de voitures et de camions qui transitent par Nanning est en constante augmentation. Les routes existantes deviennent insuffisantes et le pont unique sur le Yong Jiang est saturé.

Pour améliorer la situation, de nouvelles routes sont en construction et un deuxième pont est en chantier à l'Ouest de la ville. Au centre-ville une large emprise a été aménagée et la réalisation d'une grande avenue est engagée. Un boulevard périphérique est en projet. Construire ces nouvelles voies de circulation est une tâche considérée prioritaire pour régler les problèmes de la circulation. Et M. GAN d'ajouter : "Vous êtes également qualifiés dans ce domaine".

- **En troisième lieu**, la **reconstruction d'anciens quartiers insalubres** et la **construction de nouveaux quartiers**, constituent sans doute la tâche la plus lourde. Nanning est une ville historique où les vieux logements sont nombreux. Actuellement, seul un petit quartier insalubre est en cours de reconstruction. Mais nous avons d'autres projets concernant de vieux quartiers et des quartiers neufs. Il s'agit là de l'une des attributions importantes du Maire qui doit fournir des services de qualité à la population. "J'ai décidé de construire une ville de caractère national. C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide des amis. Mais j'ai bien conscience que pour résoudre de tels problèmes, il faut du temps".



Une passerelle de conception originale pour les piétons. Elle enjambe le carrefour



Un quartier en
cours de
rénovation
(marqué 1 sur le
plan de Nanning).
Ces constructions
en brique, sous
équipées, de moins
de 15 ans d'âge,
seront
prochainement
démolies





Autres
aperçus
du quartier
en cours de
rénovation



-
- **Quatrièmement, la fourniture en eau et l'assainissement.** La consommation d'eau est importante. Elle est estimée à 280 l/personne/jour. Trois usines traitent l'eau du fleuve. Elles ne pourront satisfaire une demande en constante augmentation. La Municipalité projette de construire une quatrième puis une cinquième usine de traitement placées en amont de l'agglomération. Cette dernière, prévue pour 1990, aurait à elle seule une capacité supérieure à la production actuelle *.
 - **Enfin, cinquième point, la protection de l'environnement.** Les parcs et jardins actuels donnent à la ville beaucoup d'agrément. Il faut les conserver et en créer d'autres. Mais la pollution des eaux est considérable. L'insuffisance de l'assainissement transforme les cours d'eau qui traversent la ville en égouts à ciel ouvert. Et M. GAN de préciser : "Nous agissons actuellement pour limiter cette pollution car je considère avec attention la gravité des problèmes d'environnement. Je suis convaincu qu'au fur et à mesure de l'amélioration du niveau économique de la ville, il sera possible de résoudre ces problèmes".

* **SOYEZ MES AMBASSADEURS, FAITES CONNAITRE NANNING, AIDEZ NOUS A PROMOUVOIR UNE COOPERATION AVEC LA FRANCE.**

Laissons donc à M. GAN le soin de conclure :

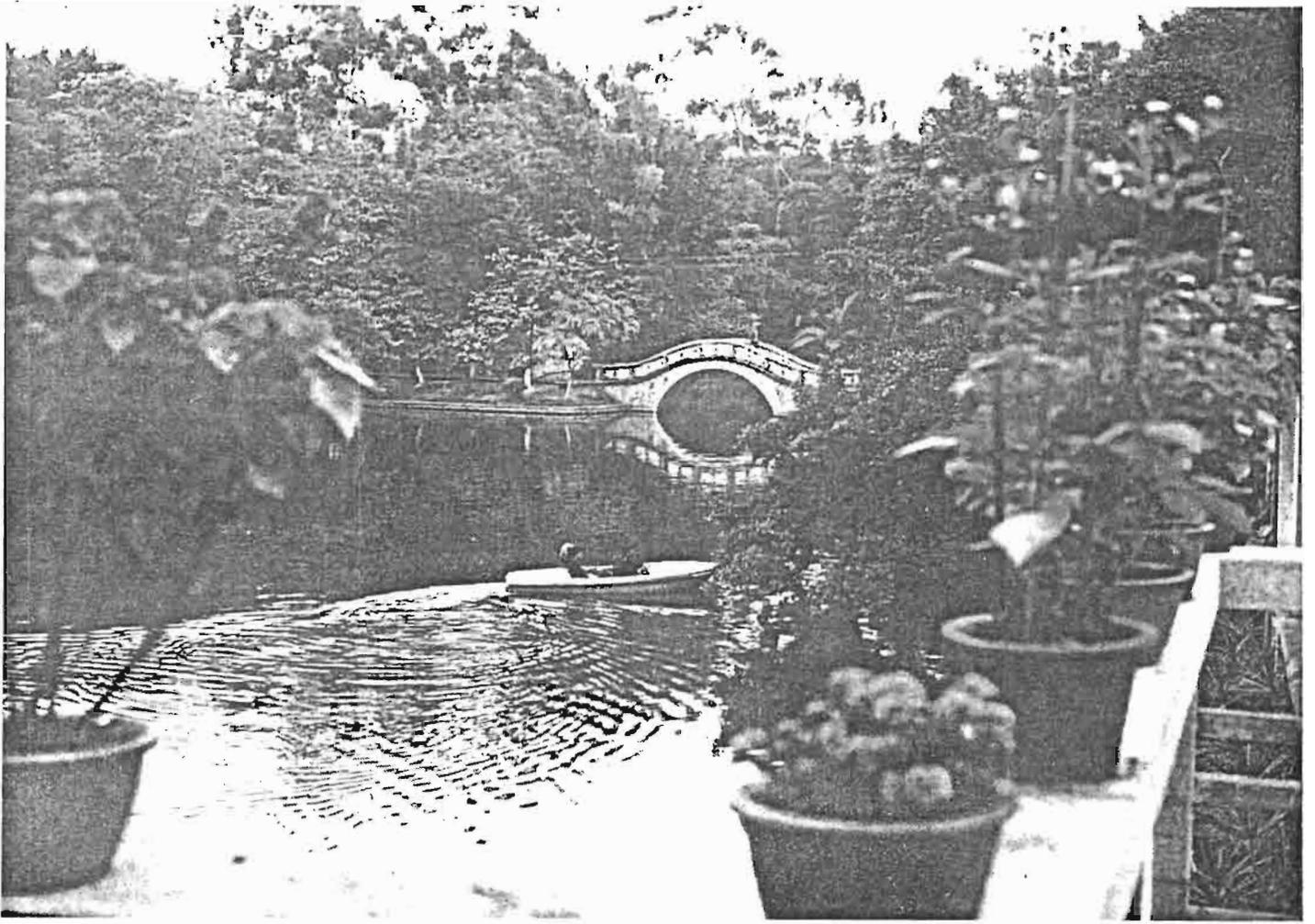
"Par votre visite vous ferez connaître Nanning. Nous devons poser les fondements de notre amitié. Il vous appartient de me faire connaître les points sur lesquels vous pourrez nous apporter votre aide. Nous rechercherons alors les formes possibles de notre coopération.

* Production actuelle 420 000 m³. Capacité de l'usine projetée pour 1990 : 600 000 m³.

Nanning "ville verte".



Le climat sub-tropical donne une grande luxuriance à la végétation



Les parcs et jardins nombreux et bien aménagés



Nanning est une ville multinationale. On y dénombre 12 minorités nationales. Mais cette diversité recouvre un caractère commun, l'hospitalité. Nous n'oublions jamais nos amis. C'est pourquoi on se souvient encore aujourd'hui des hôpitaux qui ont été construits par les Français.

La population est ici, courageuse et laborieuse. Les gens sont très ouverts. Ils disent ce qu'ils pensent. Les conditions économiques encore difficiles à ce jour, et le faible niveau de vie résultent essentiellement des conditions historiques. Nous ferons de notre mieux pour rendre agréable et fructueux votre séjour".



GAN XIANG MENG
Maire de Nanning

Le discours du Maire de Nanning a été suivi par la présentation de deux vidéo-cassettes réalisées sur la Ville de Nanning.

III - BREF APERCU SUR LA
REGION AUTONOME DU
GUANGXI

BREF APERÇU SUR LA REGION AUTONOME DU GUANGXI

Le Guangxi, dont Nanning est la capitale, est une région autonome de la Chine méridionale et subtropicale. Elle est peuplée de 38 millions d'habitants *.

La région est riche en ressources minières non ferreuses et dispose de ressources agricoles diversifiées.

La capitale s'est établie à un carrefour de circulations fluviales, terrestres et ferrées qui sont d'intérêt régional à l'échelle de la Chine mais peuvent être considérées d'intérêt national si on assimile le Guangxi à un pays d'Europe occidentale dont il a la taille.

* UNE REGION RICHE EN MINERAIS ET METAUX NON FERREUX

On y trouve notamment :

- tungstène : découverte de 118 000 tonnes, en réserve.
- antimoine : complexe polymétallique de Changpo à 160 km de la frontière vietnamienne. Le potentiel annuel de ce complexe est de 3 000 tonnes d'antimoine, 4 000 tonnes d'étain, 25 000 tonnes de plomb et de zinc.
- étain : il y a également du plomb et du zinc, mais de l'étain surtout dans le gisement d'Hexian.
- manganèse : le gisement de Laipin, riche en manganèse, contient aussi du mercure.
- aluminium : A Pingguo, dans le Sud du Guangxi, Péchiney exploite un minerai d'aluminium à très forte teneur : 59,9 % d'oxyde d'Alumine.

* Chiffre pour 1986.



Le Yongjiang est un axé de transport important



Ce potentiel minier du Guangxi est donc important. Il faut y ajouter du charbon, de médiocre qualité, mais utilisé localement pour le chauffage et l'industrie (machines à vapeur) : trois mines sont exploitées à quelques dizaines de kilomètres de Nanning. En outre le Guangxi contiendrait du pétrole, la région est soumise à une prospection systématique, notamment à l'Ouest.

*** UNE REGION BIEN DESSERVIE PAR LES COMMUNICATIONS FLUVIALES**

Le Sikiang et ses affluents, dont le Yangjiang qui passe à Nanning, irriguent largement la région du Guangxi. Des barges de 700 tonnes peuvent rejoindre Guangzhou (Canton) et Macao à partir de Nanning. En amont, des barges de 300 tonnes peuvent remonter aux confins de la région autonome ; à Baise, proche de la limite Est du Yunann ; à Longzhou, proche de la frontière du Vietnam.

*** UNE REGION OUVERTE SUR LA MER DE CHINE MERIDIONALE**

Parmi les 14 nouveaux ports à statut spécial de la côte chinoise, deux appartiennent à la région autonome. Il s'agit de Fangcheng et Beihai sur le Golfe de Beibu (ancien Golfe du Tonkin). Par ces deux ports, bien reliés à Nanning, le Guangxi dispose d'atouts pour être la zone de transit des marchandises circulant entre les régions du Yunnan, du Guizhou et les pays du Sud-Est asiatique.

*** UN RESEAU ROUTIER IMPORTANT MET LA CAPITALE EN LIAISON AVEC LES PRINCIPALES VILLES DU GUANGXI et au-delà avec les autres régions, notamment avec Kunming, la capitale du Yunnan.**

Une route express à 2 fois 2 voies reliant Nanning au port de Beihai est en cours de construction (250 km environ).

LE PORT DE FANGCHENG

Situé à 179 km de Nanning et à 51 miles nautiques du Port de Beihai.

Fangcheng est pour le sud-ouest de la Chine une voie d'accès importante aux pays du sud est asiatique.

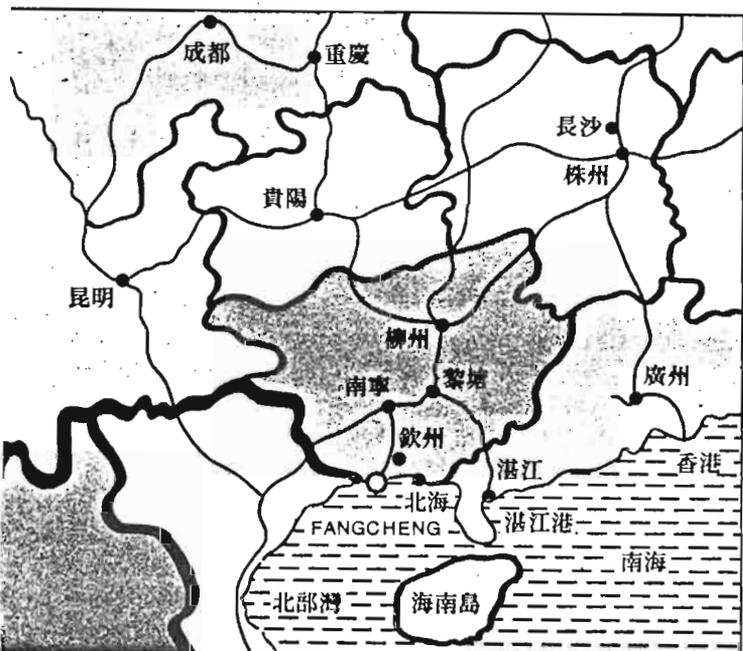
En 1984 Fangcheng était officiellement désignée comme l'une des villes ouvertes vers l'étranger de la côte chinoise.

Le port est excellent. Large, profond et bien abrité.

La voie ferrée Nanning-Fangcheng est reliée au réseau national.

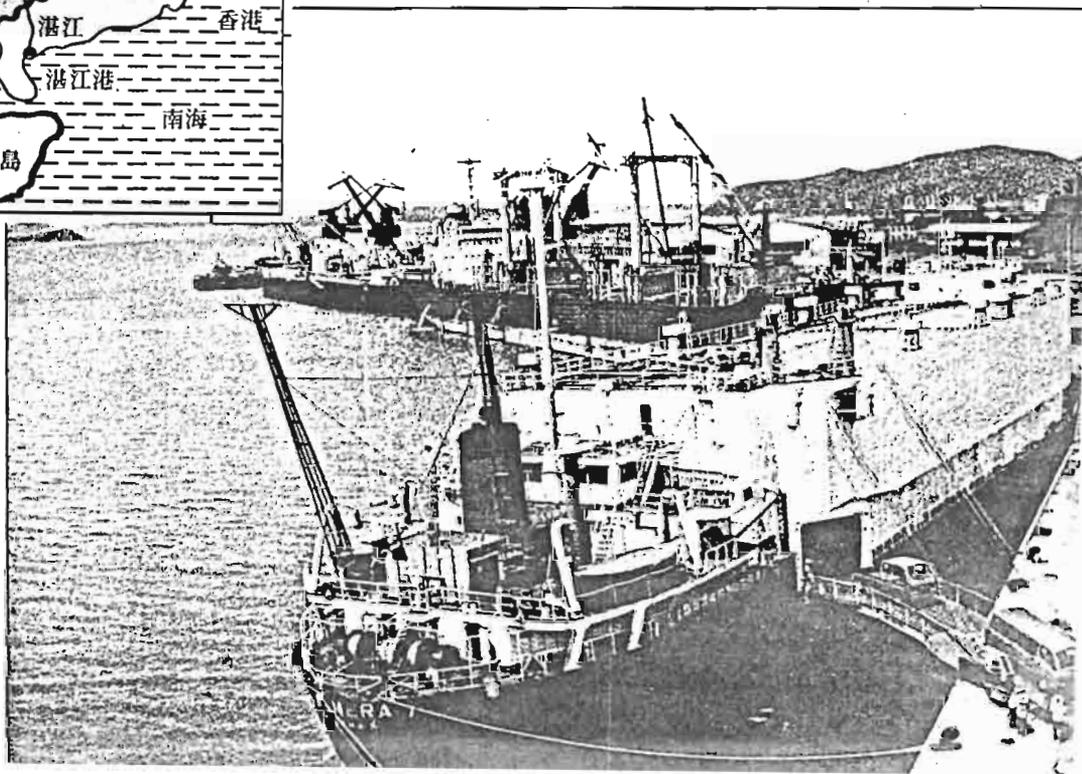
De plus les transports routiers sont excellents.

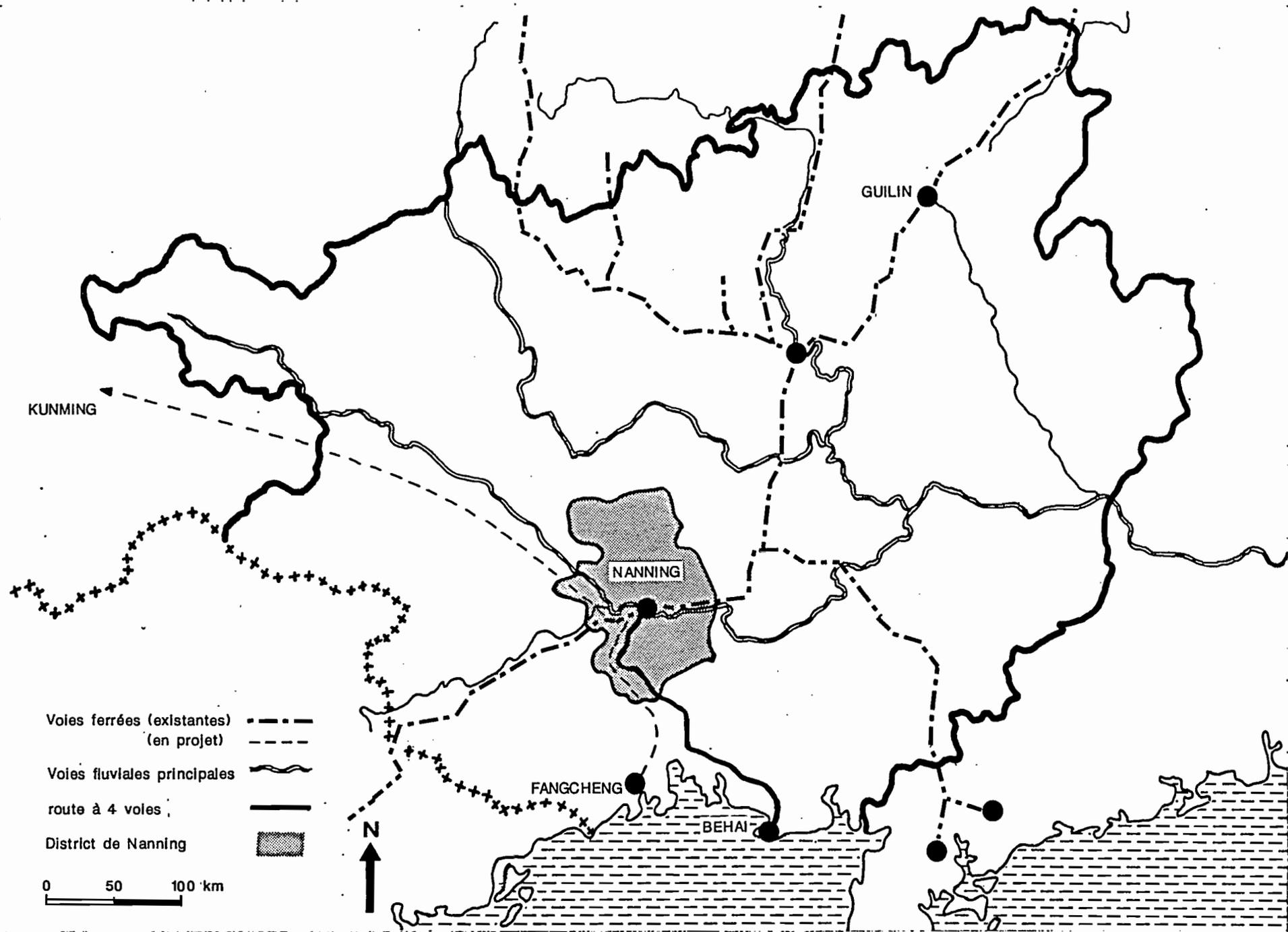
L'attraction de Fangcheng est de plus en plus grande en raison de son bel environnement naturel, de la richesse de son hinterland, et des politiques adoptées pour son développement.



Fangcheng harbour

A map of Geographic position of Fangcheng Port.





中國民航航綫示意圖

中国民航路線圖

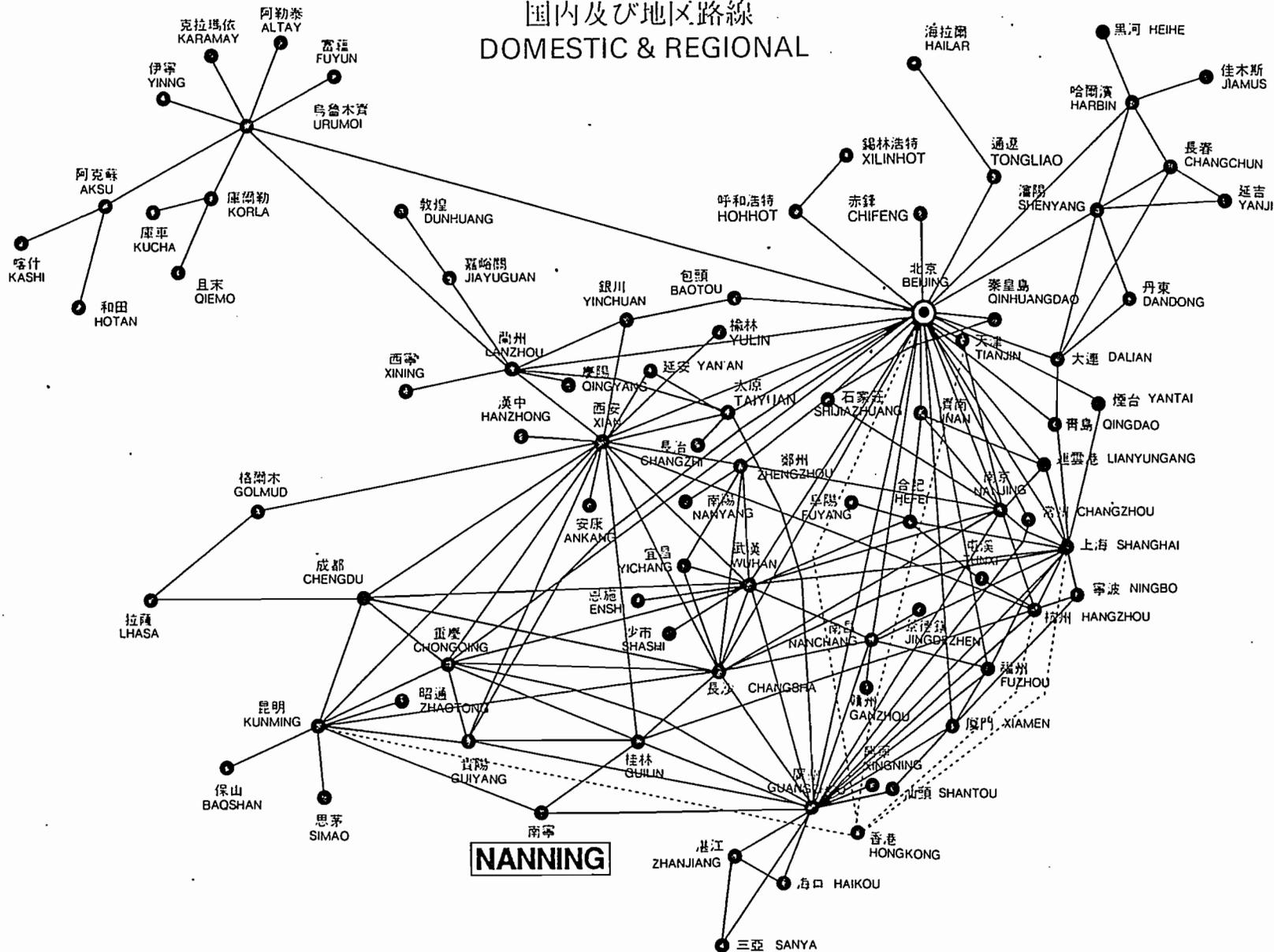
CAAC ROUTE MAP

RÉSEAU AÉRIEN-LIGNES INTÉRIEURES

國內及地區航綫

国内及び地区路線

DOMESTIC & REGIONAL



NANNING

-----地區航綫 地区路線 Regional Routes

* **UN RESEAU FERRE EN DEVELOPPEMENT**

La voie ferrée Beijing-Hanoï traverse de part en part la région autonome. Une nouvelle voie ferrée de 179 km, reliant Nanning au port de Fangcheng va être prochainement inaugurée. Par le rail, la capitale du Guangxi n'est qu'à 8 heures de Guangzhou (Canton) par une bifurcation de la ligne Beijing-Hanoï qui se situe à quelque 70 km au Nord de Nanning.

Enfin la construction de la ligne Nanning-Kunming est à l'étude et sera réalisée avant la fin du siècle, faisant de la capitale du Guangxi le passage obligé des produits du Yunnan, acheminés soit vers Beijing, soit vers Guangzhou et les ports du Golfe de Beibu, soit vers le Vietnam.

* **LES LIGNES AERIENNES INTERIEURES** desservent Nanning et Guilin.

Une liaison quadri-hebdomadaire met Beijing à trois heures de vol de Nanning (par avion moyen courrier), contre trois jours et trois nuits avec le train. Le réseau aérien permet aussi d'atteindre rapidement d'autres grandes villes, telles que Kunming, Guangzhou, Changsa, Wuhan, etc...

* **LES QUATRE MODERNISATIONS** proposées en 1975 par Zhou Enlai et lancées véritablement en 1978, ont eu pour effet direct la mise en place d'infrastructures lourdes : voies ferrées, routes, ports, etc. Le Guangxi et, particulièrement, Nanning profitent de cette politique pragmatique. Ces quatre modernisations concernent l'agriculture, l'industrie, la défense, les sciences et techniques.

- **Dans le domaine des sciences et techniques.** La carte que peut jouer le Guangxi s'appelle bien sûr Chine tropicale et Chine montagnaise, mais aussi Tiers-Monde. La région autonome accueille des Instituts de recherche axés notamment sur les plantes et cultures vivrières tropicales, car la Chine entend tenir une place affirmée dans la lutte contre le sous-développement dans les pays du Tiers-Monde tropical. Inutile de rappeler que cet immense pays a connu pendant des siècles les famines et qu'il lutte depuis des décennies pour nourrir ses populations, ce qui lui assure une compétence dont il entend tirer parti.

Les trois autres modernisations concernent tout aussi directement, et plus fondamentalement, le Yunnan, le Guangxi et Nanning.

- **L'agriculture.** C'est la première activité économique des provinces et des régions subtropicales, comme du reste de la Chine, puisqu'environ 80 % des Chinois sont encore des ruraux. Le climat du Sud en fait une région de forte diversité culturelle quoique le riz demeure la première production (au moins deux récoltes annuelles). Les fruits tropicaux tiennent également leur place car le marché de ces produits paraît illimité (1 milliard et 100 millions de Chinois consommateurs potentiels). Mais les industries alimentaires et textiles se développent fortement.
- **L'industrie.** De nombreuses usines se sont construites à travers la Chine. Ces usines se sont installées soit près des ressources à exploiter, soit près de gisements de main d'oeuvre, soit en des lieux déjà quelque peu équipés. C'est ce dernier cas qui a prévalu à Nanning. Autour de la petite ville du début du siècle se sont implantées des usines, en couronne tout à l'entour : agro-alimentaires, textiles, chimie, etc. L'énergie est fournie par le charbon des mines locales, la matière première par la région autonome qui est, on l'a vu, riche en métaux non ferreux et prometteuse en hydrocarbures.

- **La défense.** Les troubles actuels entre le Vietnam et la Chine font de la frontière internationale une ligne stratégique de très haute importance qui motive l'implantation et l'entretien d'infrastructures routières, une maintenance attentive des voies ferrées existantes. En outre, à terme, la paix ayant été rétablie, l'axe Hanoï-Beijing devrait reprendre une activité d'échanges évidente dont Nanning devrait être la première bénéficiaire.

**IV - L'AGGLOMERATION CAPITALE,
SON ROLE, SES FONCTIONS,
SON AVENIR**

- 1 - Nanning dans le réseau urbain de la Chine
- 2 - Le développement urbain de Nanning
- 3 - Réflexions sur l'aménagement urbain à Nanning

IV - L'AGGLOMERATION CAPITALE, SON ROLE, SES FONCTIONS, SON AVENIR

1. NANNING DANS LE RESEAU URBAIN DE LA CHINE

Avec ses 930 000 habitants *, dont 600 000 agglomérés et 330 000 en banlieue proche, Nanning se classe parmi les grandes villes chinoises selon la définition suivante extraite d'un article de Zhao Bainian ** :

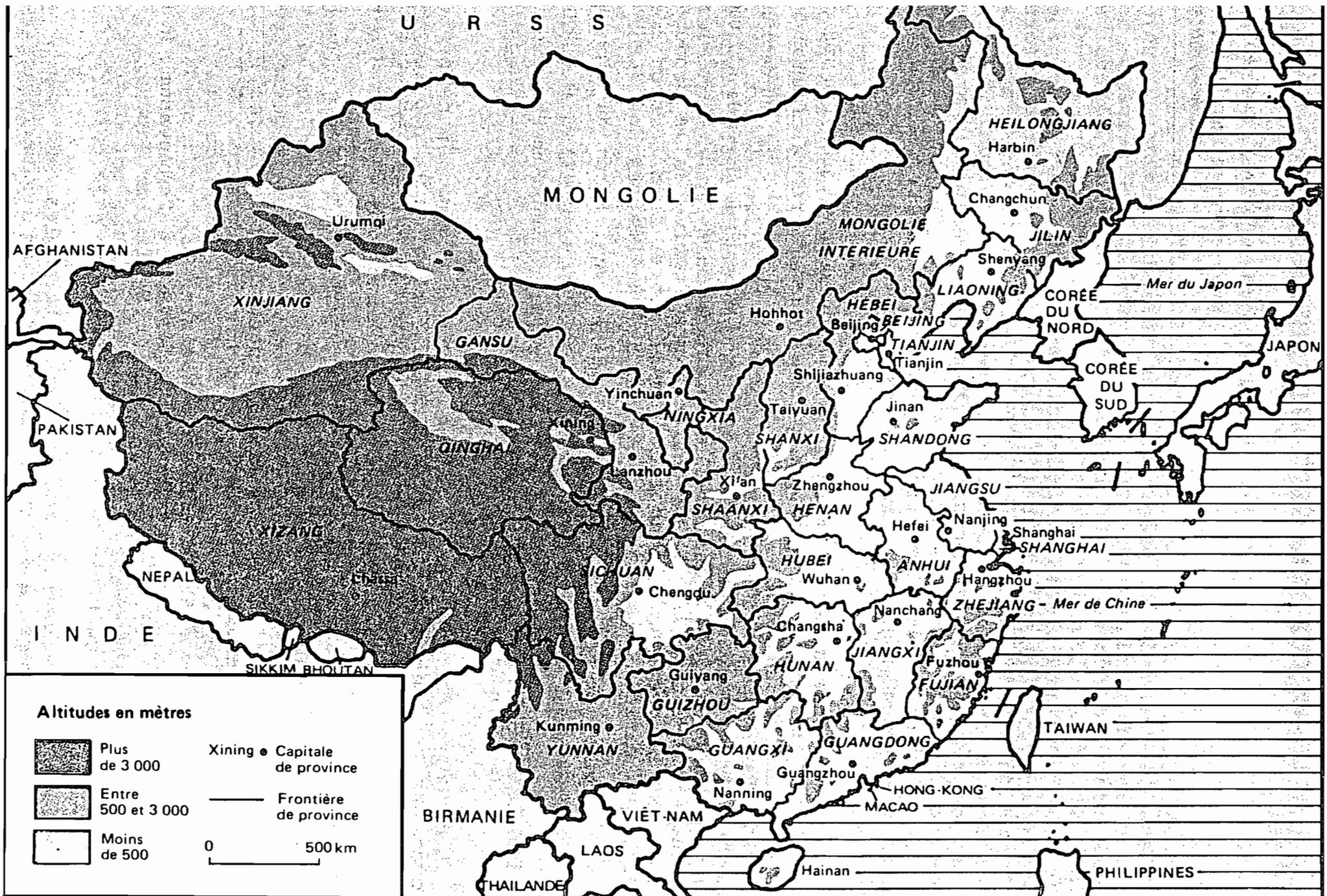
"En Chine on appelle mégapoles les villes qui comptent plus d'un million d'habitants, grandes villes celles qui regroupent de 500 000 à un million de personnes, villes moyennes de 200 à 500 000, et petites villes, au-dessous de 200 000, dont le bourg, avec une population au moins égale à 2 000 habitants, est la structure administrative essentielle".

Ainsi, Nanning est une grande ville de Chine. En 1982, il y avait 27 villes millionnaires ou multi-millionnaires dans le pays. Privée du titre de mégapole, Nanning n'en est pas moins la capitale d'un pays de 38 millions d'habitants et ne peut à ce titre être tenue pour quantité négligeable dans le réseau urbain chinois.

En outre Nanning est une capitale régionale (à l'échelle de la Chine), qui s'équipe pour être, en l'an 2000, un pôle de développement et de structuration régional. On a vu que les réalisations en cours et les projets très avancés tendaient à renforcer Nanning dans son rôle régional.

* Chiffre de 1986.

** Zhao Bainian : "Les bourgs - la campagne en voie d'urbanisation", in La Chine en construction 25ème année, N° 3, mars 1987.



Le désenclavement ferroviaire de Yunnan, la création de ports à statut spécial sur le Golfe de Beibu et leur liaison rapide avec Nanning, la normalisation, à terme, des relations avec le Vietnam, sont autant de facteurs indubitables du renforcement de sa fonction régionale.

2. LE DEVELOPPEMENT URBAIN DE NANNING

Nanning fut implantée primitivement sur la rive gauche du Yongjiang. Elle occupait un site d'égale altitude dont le point le plus élevé est à 78 mètres, soit une quinzaine de mètres au-dessus du niveau d'étiage de la rivière.

Elle se trouvait au centre d'une région rizicole et proche du massif forestier qui colonise les montagnes situées au Nord-Est de son site. Ces montagnes calcaires de quelques centaines de mètres et fortement disséquées sont des reliefs karstiques en voie d'effondrement.

*** Une fonction de transit affirmée dès l'origine de la ville**

Fondée il y a 1650 ans environ (318 ap. J.-C.) Nanning fut, dès ses origines, un point de convergence des voies d'accès qui en firent une étape pour les voyageurs du Guangxi. Le Yongjiang, navigable en toute saison, malgré l'existence de plusieurs seuils rocheux, constitue dès cette époque un axe de transport important.

Nanning fut donc rapidement un marché agricole d'intérêt régional et une ville d'artisans et de commerçants avec quelques services d'accompagnement.

* **Une croissance faible jusqu'à l'année de la Libération**

Jusqu'en 1949, année de la libération de la Chine par l'Armée Rouge, la croissance de Nanning fut lente. A cette date, la ville pouvait compter de l'ordre de 100 000 habitants. Quelques industries y sont déjà établies, notamment une usine de traitement des eaux et une fabrique d'allumettes. Un projet de voie ferrée est en cours de réalisation. Une gare est prévue au Nord, en limite de la ville.

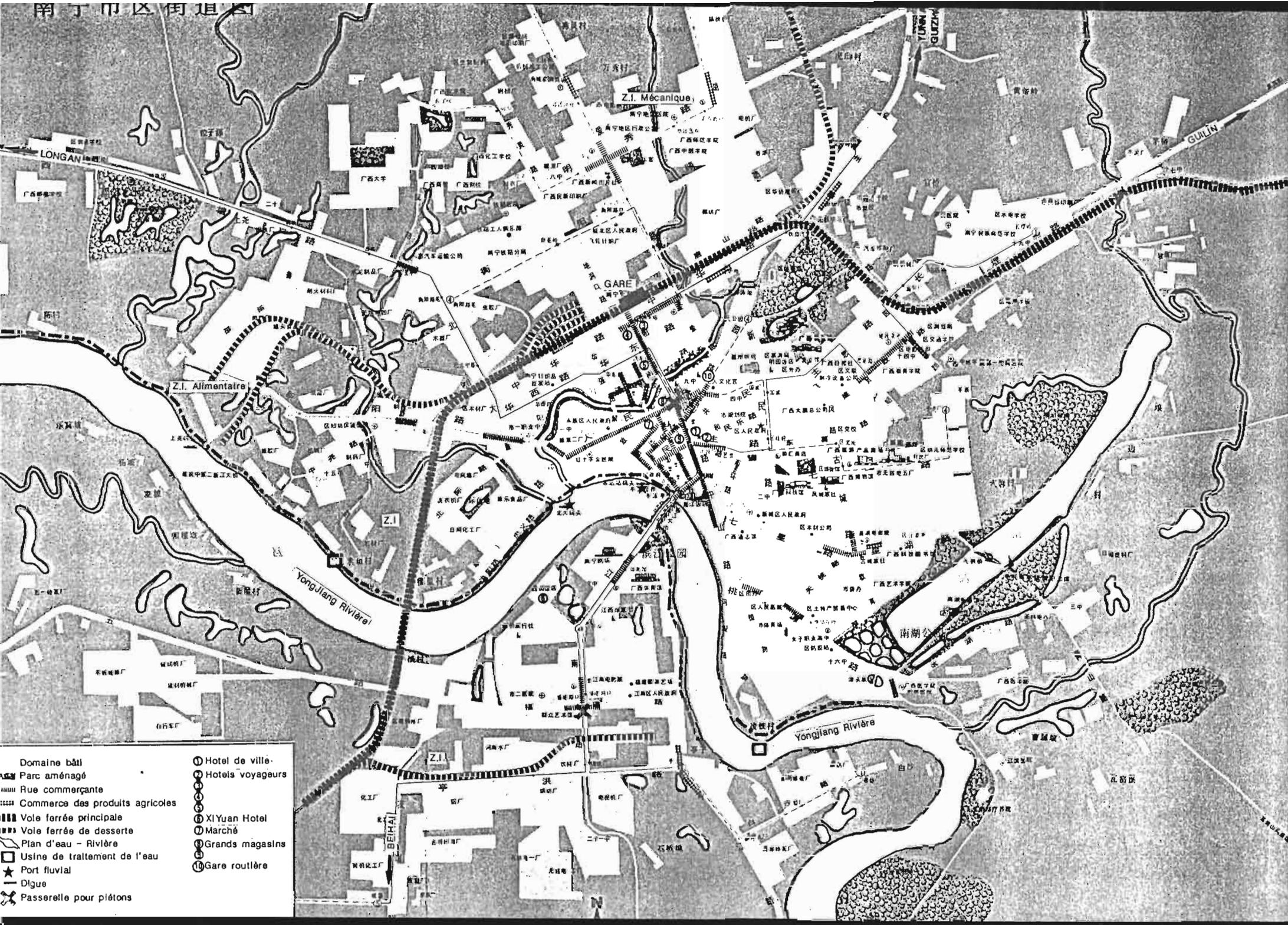
* **A partir de 1949, la ville se transforme profondément**

Après la libération, la situation évolue et la ville, promue au rang de chef-lieu de la province, se transforme profondément. La gare entre en service, mettant Nanning en liaison avec Beijing, au Nord (trois jours de train) et avec Hanoï toute proche au Sud (quelques heures). Cette ligne ferroviaire a un intérêt stratégique, la frontière indochinoise, puis vietnamienne, étant à moins de 200 kilomètres au Sud. La fonction de transit et de passage obligé des activités d'échanges en est renforcée.

Dès cette époque, des voies ferrées secondaires sont greffées sur la voie principale pour desservir des usines. Elles justifient l'implantation d'entrepôts et d'une gare de triage et de marchandises.

Depuis 1949 la politique de la Chine Nouvelle privilégie la création de petites unités de production industrielle. Les directives sont alors : "produire d'abord, se loger ensuite". On entre dans une ère d'implantation d'industries qui marque le temps du "Grand Bond en avant". Cette politique qui se réalise sans planification concertée de l'espace à urbaniser, influe sur la physionomie actuelle de la ville. En effet, une certaine forme d'urbanisation se met progressivement en place, selon un modèle néo-chinois (c'est-à-dire issu de la politique mise en place après la libération).

南宁市区街道图



- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Domaine bâti ▨ Parc aménagé ▤ Rue commerçante ▥ Commerce des produits agricoles ▧ Voie ferrée principale ▩ Voie ferrée de dessert ▫ Plan d'eau - Rivière □ Usine de traitement de l'eau ★ Port fluvial — Digue ✂ Passerelle pour piétons | <ul style="list-style-type: none"> ① Hotel de ville ② Hotels voyageurs ③ Xi Yuan Hotel ④ Marché ⑤ Grands magasins ⑥ Gare routière |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



Chaque industrie choisit son lieu d'implantation, en périphérie de la ville et en fonction des dessertes existantes, une cité s'édifie en même temps pour loger ses travailleurs.

Il en résulte une dispersion des usines et des cités d'habitations, en couronnes concentriques, qui encerclent la ville initiale.

A l'exception du centre-ville ancien, le nouveau tissu urbain apparaît comme une imbrication de logements et d'usines confondus.

*** 1963, la construction du premier pont marque une étape décisive**

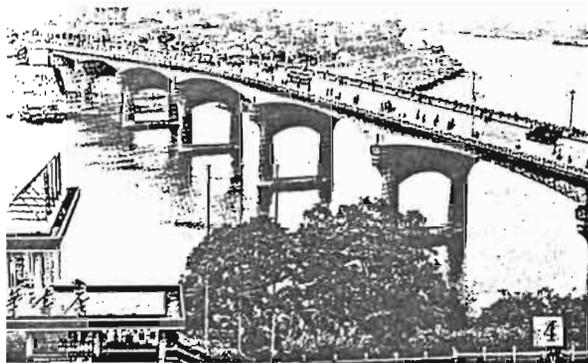
Peu à peu cependant les services municipaux s'organisent, de leur concertation naît une planification de l'urbanisation. En outre, l'extension de la ville rendue nécessaire par la forte pression démographique (1), et l'approvisionnement en charbon des mines situées à l'Ouest et au Sud de Nanning (2) poussent à la colonisation de la rive droite du Yongjiang.

En 1963 un pont est construit (360 mètres de long, 22 mètres de large) en remplacement d'un pont-bateaux précaire. Une étape importante du développement de Nanning vient d'être franchie.

(1) En 36 ans, de 1949 à 1985, la population chinoise double, passant de 542 millions d'habitants à 1 milliard 100 millions d'habitants.

(2) Production de 400 000 T/an à partir de trois usines faisant travailler 1 000 mineurs.

Vuesur le pont de Nanning
qui enjambe le Yongjiang



*** Le développement industriel, moteur de la croissance urbaine**

Au cours des quinze années qui s'étendent de la Libération à la construction du premier pont, de nouvelles unités de production se sont développées, principalement au Nord, à l'Ouest et au Sud de la ville. Leurs emprises marquent le site et matérialisent notamment les limites du quartier de Chena Peï (au Nord).

Pour desservir ces nouvelles usines, des bretelles ferroviaires sont construites et raccordées au réseau. L'amélioration des infrastructures de transport confirme la vocation industrielle de ces quartiers. La zone Nord abrite surtout des industries mécaniques (tracteurs entre autres), la zone Ouest, des industries alimentaires et la zone Sud des industries chimiques légères.

*** Nanning assure aujourd'hui son développement par des projets ambitieux**

Le récapitulatif sommaire des actions projetées, ou en cours, précise les modifications qui sont en train de remodeler le paysage urbain de la capitale du Guangxi :

- reconstruction de quartiers centraux insalubres (en cours) ;
- construction d'une digue de protection contre les crues du Yongjiang (en cours) ;
- construction d'un deuxième pont (en cours) et projet d'un troisième pont ;
- projet d'implantation d'un boulevard périphérique ;
- percée de grands axes urbains (en cours) ;
- creusement d'un réseau de drainage et d'assainissement (en cours dans les quartiers anciens en reconstruction) ;
- projet de déplacement de la gare de marchandises ;

- projet d'aménagement portuaire ;
- projet de déplacement des usines polluantes et création de nouvelles zones industrielles ;
- projet de nouvelles usines de traitement des eaux (600 000 m³/jour) en amont de la ville.

* **Un créneau possible pour l'avenir**

Le développement de la fonction industrielle et d'échanges n'exclut pas que Nanning puisse simultanément développer une fonction de villégiature et de repos pour de nombreux ressortissants chinois de la diaspora. Elle engendrerait une forte demande pour des résidences secondaires du type de celles déjà construites dans la province voisine du Guandong (Capitale : Guangzhou). De ce point de vue, Nanning possède des atouts indéniables qu'il importe de rappeler :

- la douceur de son climat ;
- la proximité des pays d'Asie du Sud-Est d'où son intérêt pour les Chinois originaires de ces pays ;
- la relative proximité de Guilin. Les environs immédiats de Guilin, qui ont inspiré les poètes et les auteurs d'innombrables estampes classiques, passent dans l'imaginaire populaire chinois pour les plus beaux sites naturels au monde.

3. REFLEXIONS SUR L'AVENIR DE NANNING ET SON AMENAGEMENT URBAIN

* **La fonction régionale renforcée.**

Le développement de Nanning renforcera son rôle régional. Les projets ferroviaires de liaison avec Kunming en feront le débouché normal des produits du Yunan. L'exploration des ressources minières du Guangxi puis leur exploitation auront des retombées industrielles importantes sur la capitale. Nanning bénéficie d'une situation d'avant-port sur la voie d'accès vers l'Asie du Sud-Est par les ports du golfe de Beibu. La relative proximité de Guanzhou et de Hong-Kong est favorable, sans pour autant placer Nanning dans leur dépendance. Enfin on peut espérer que le contact avec le Vietnam, source de conflits aujourd'hui, renforcera plus tard la fonction d'échanges de la capitale du Guangxi (1).

* **La croissance industrielle, l'urbanisation et l'environnement**

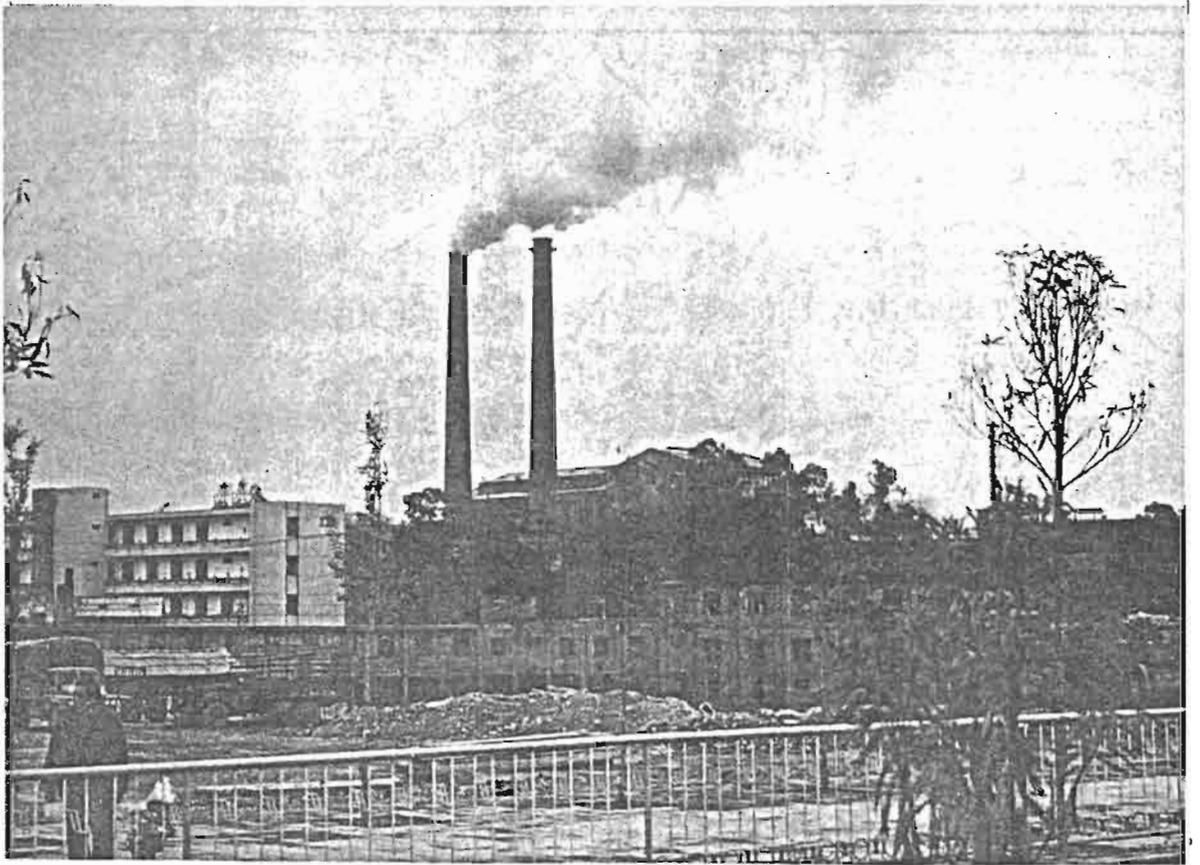
L'augmentation de l'activité industrielle et son mode d'implantation posent des problèmes d'urbanisme et d'environnement que la Municipalité cherche à résoudre.

Les produits sont actuellement acheminés et stockés à la gare des marchandises, proche de la gare des voyageurs. Cette fonction essentielle ne peut être maintenue plus longtemps au centre de la ville. C'est pourquoi son déplacement est envisagé, libérant ainsi des terrains proches de la gare.

(1) Une analyse plus fine de la situation actuelle montrerait sans doute que Nanning bénéficie déjà de la proximité du Vietnam par les infrastructures lourdes réalisées ou en projet ; les impératifs stratégiques de défense n'étant pas étrangers aux décisions prises à cet égard.

市区街道图





La grande cheminée en brique, que l'on retrouve dans tous les quartiers, est une constante du paysage urbain à Nanning



Les problèmes de pollution de l'eau et de l'air sont plus délicats à résoudre. En effet, la principale source d'énergie à bon marché est aujourd'hui le charbon. Il en résulte une forte pollution de l'air, en dioxyde de carbone notamment qui, rejetée dans l'atmosphère, engendre une sorte de smog. Les pouvoirs municipaux, conscients de cette nuisance, ont pris des mesures pour le nettoyage des fumées industrielles. Les résultats sont notoirement insuffisants.

L'eau est une constante du paysage urbain de Nanning, au même titre que les cheminées d'usine en briques qui se dressent dans tous les quartiers.

Les usines qui fonctionnent à la vapeur ont besoin de grandes quantités d'eau. Aussi s'alimentent-elles dans des réservoirs indépendants du réseau urbain de distribution et les plans d'eau, petits ou plus étendus, sont présents en tout point de la ville.

Mais l'absence d'un système d'évacuation suffisant des eaux usées, domestiques et industrielles, est à l'origine d'une totale pollution des drains naturels que constituent les petits affluents du Yongjiang qui traversent la ville. Cette pollution atteint également divers plans d'eau.

Il est probable que celui des cours d'eau dont les sinuosités traversent le centre-ville sera prioritairement recouvert et aménagé en égout souterrain. Le système d'assainissement en construction ne concerne qu'une partie des quartiers centraux insalubres en cours de réaménagement.

Pour limiter la pollution due aux eaux industrielles et aux fumées des chaudières à charbon, la municipalité envisage de déplacer progressivement les usines les plus polluantes et de les réimplanter sur une zone industrielle, au Sud de la ville. Elles se trouveront alors sous les vents dominants (Nord-Est) avec possibilités de rejet des eaux usées dans le Yongjiang, en aval de l'agglomération.

Cette opération engagerait une procédure nouvelle de ségrégation des activités industrielles en fonction de leurs nuisances.



L'eau est une donnée du paysage urbain à Nanning



Quelles que soient les solutions apportées à la pollution due aux rejets industriels, le développement urbain de Nanning nécessite une réflexion sur l'assainissement général de la ville. Au-delà du terrain exondé sur lequel s'est établie la ville initiale, les extensions successives colonisent les terrains bas d'anciennes rizières. Les crues du fleuve Yongjiang les inondent (1). Des digues de protection ont été construites à partir de 1979 mais ne sont pas terminées. Leur prolongement est projeté. Si l'inondation annuelle peut être évitée de cette façon, l'évacuation des eaux dans le fleuve, en période de crue, ne peut être réalisée sans pompage et, en période d'étiage, elle nécessite des retenues d'eau et des vannes. Il importe de rechercher l'économie d'un tel système.

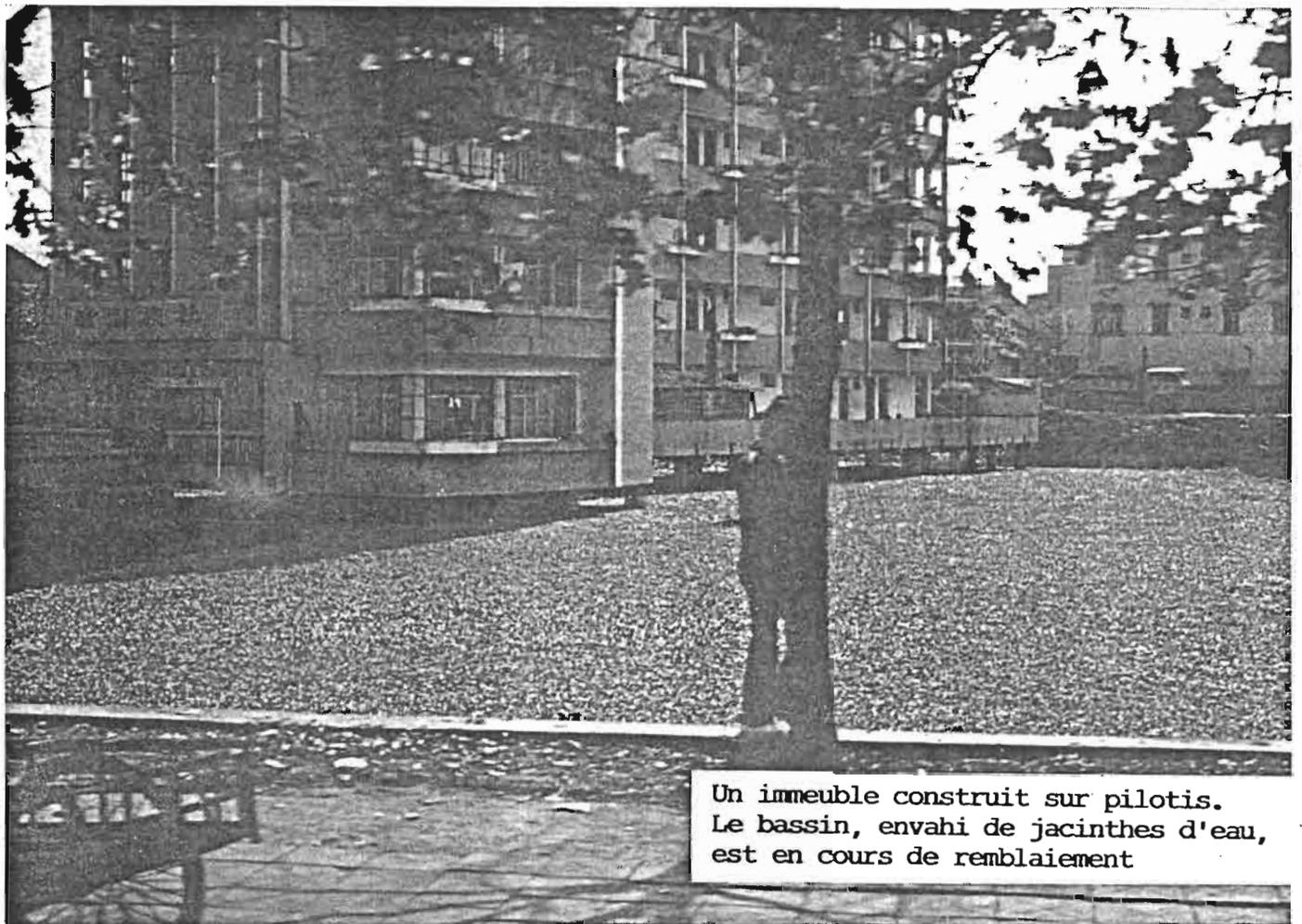
Actuellement, de grands lacs intégrés à des parcs urbains répondent de façon élégante au problème de retenue des eaux. Ce parti d'aménagement peut être développé pour les quartiers nouveaux et leur assurer un environnement de qualité. Cette interpénétration de l'eau et de la ville implique un traitement urbanistique qui doit exploiter les contraintes techniques. C'est pour cette raison que le schéma d'assainissement général de la ville doit être considéré comme un volet du schéma d'aménagement de Nanning.

* Le maraîchage en ville

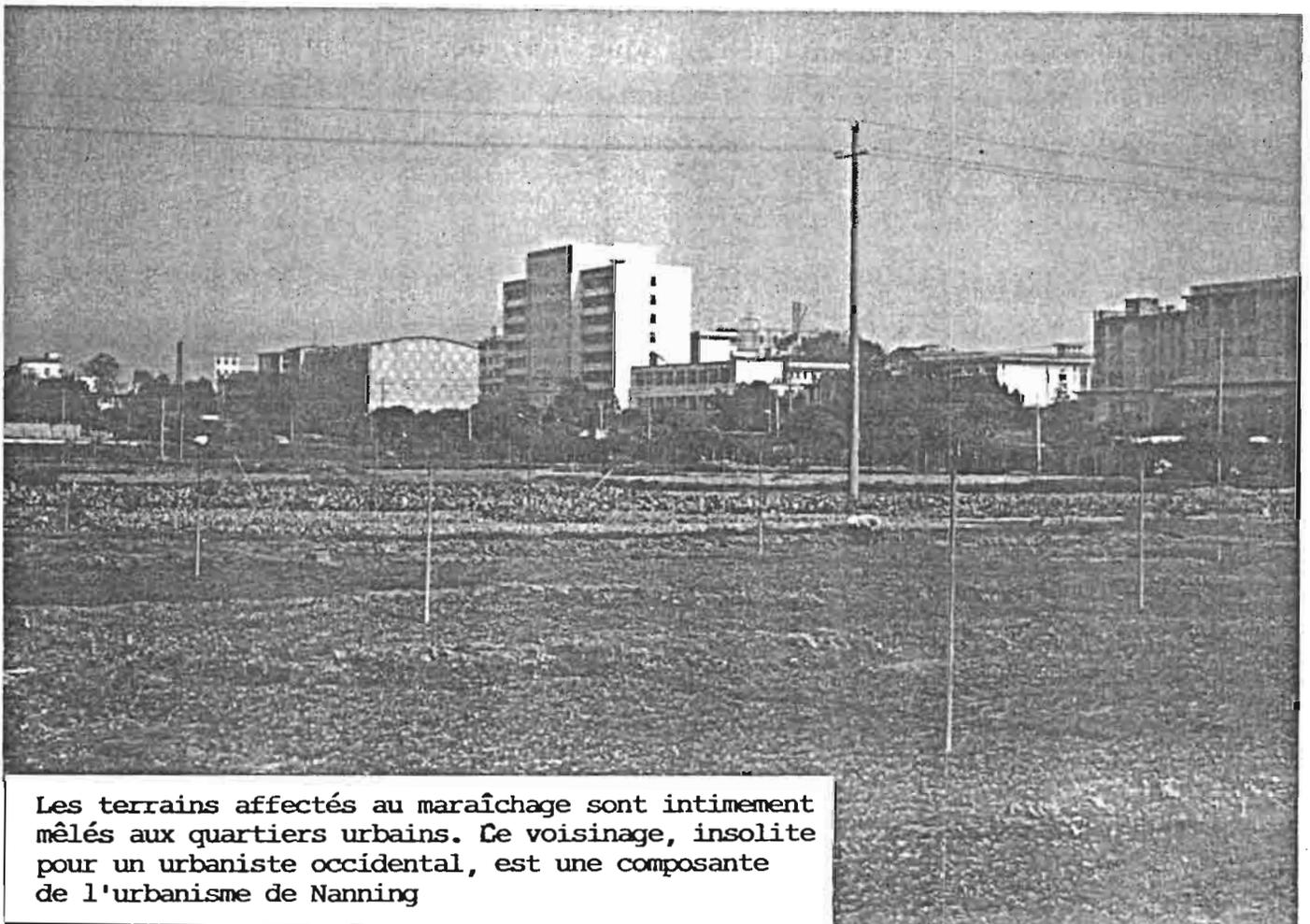
Les cultures maraîchères, omniprésentes, sont avec l'eau un élément remarquable du paysage urbain de Nanning.

La fonction est évidente : elles participent à l'alimentation des citadins, elles constituent un appoint économique pour le budget de nombreuses familles, elles perpétuent en ville une tradition rurale.

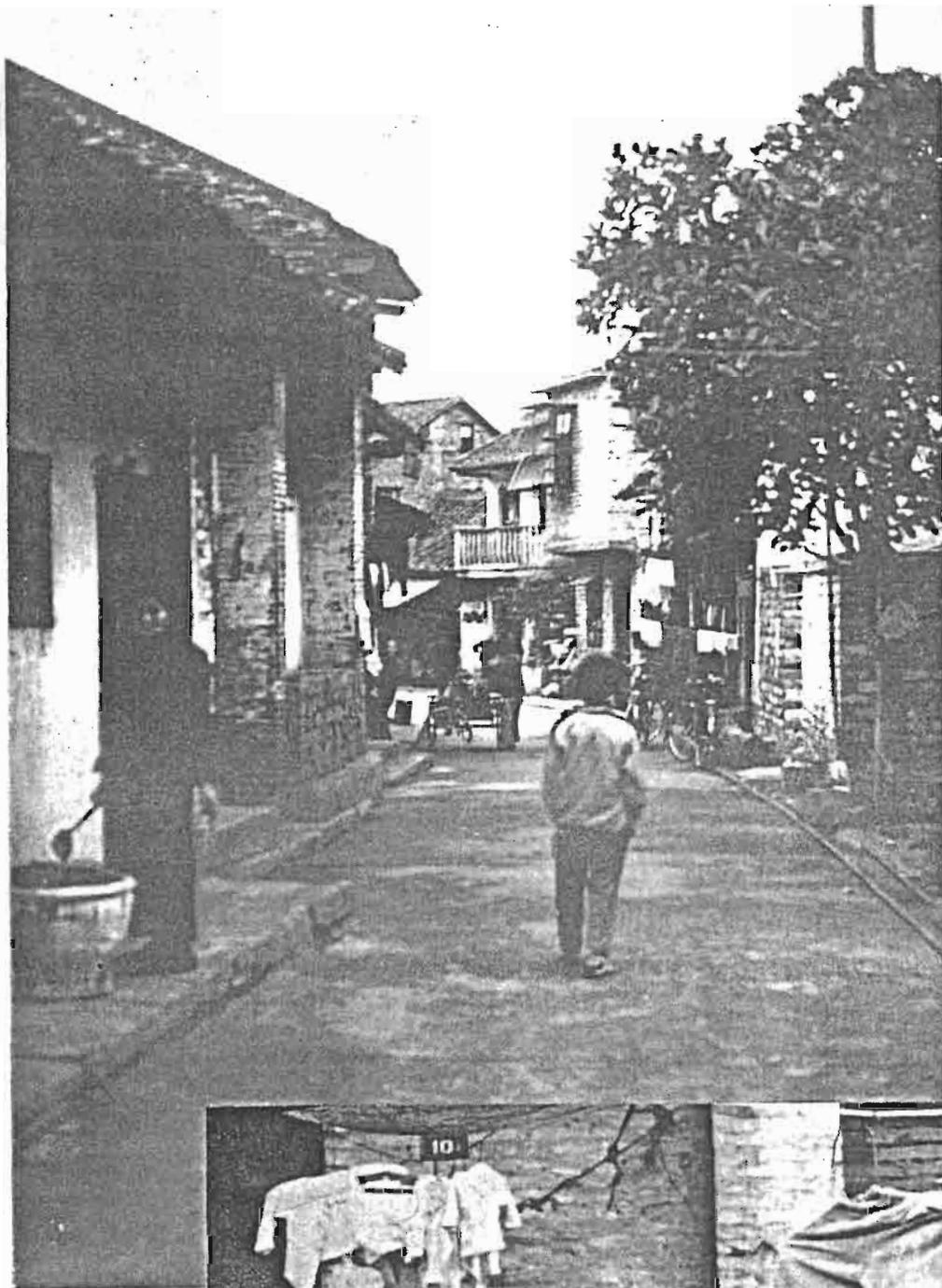
(1) Les crues sont presque annuelles. En 1881 une crue exceptionnelle inonda toute la ville. Rappelons que le point le plus haut de la ville est à 78 mètres, et que la crue décennale se situe à 76 mètres. La protection des digues est prévue jusqu'à 77 mètres.



Un immeuble construit sur pilotis.
Le bassin, envahi de jacinthes d'eau,
est en cours de remblaiement



Les terrains affectés au maraîchage sont intimement
mêlés aux quartiers urbains. Ce voisinage, insolite
pour un urbaniste occidental, est une composante
de l'urbanisme de Nanning



Quartier à rénover n°2.
Ce vieux tissu urbain reflète une remarquable adaptation mutuelle de la société et de son environnement

La rue est ici un espace de vie...

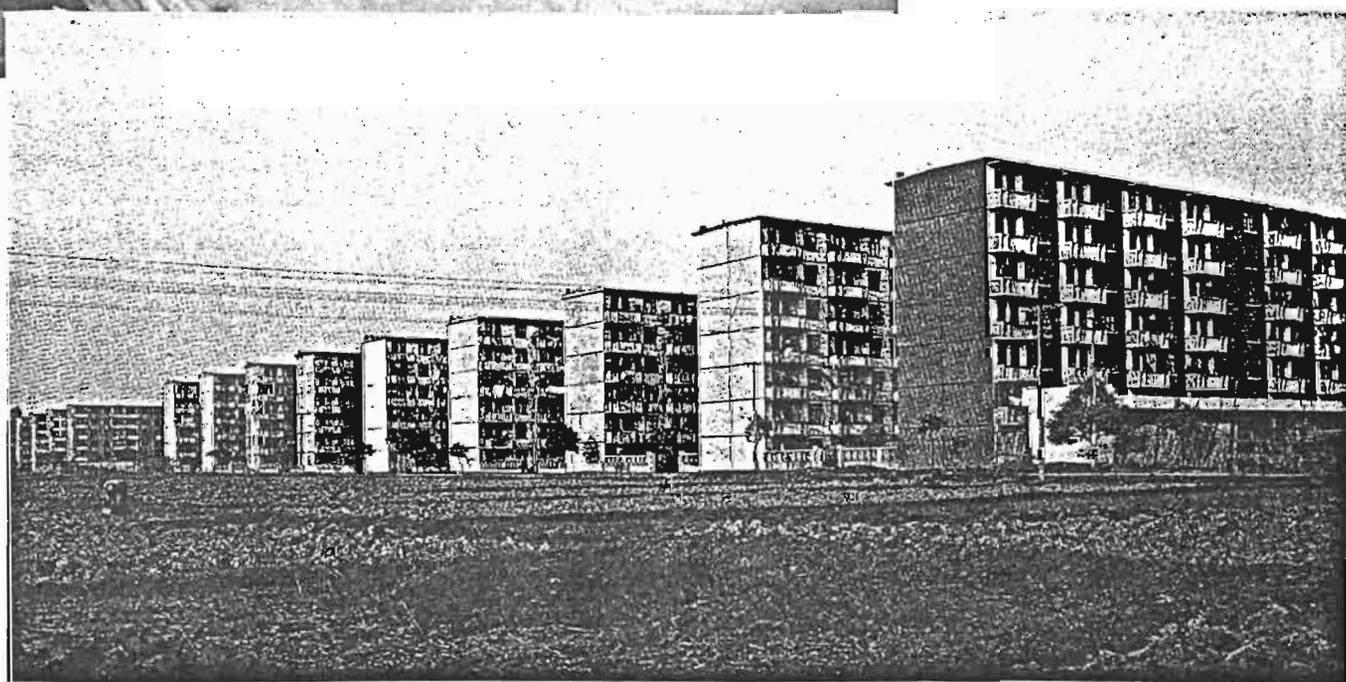




Le quartier
aujourd'hui et

ce qu'il peut être
demain...

Ne serait-il pas
temps de penser
à la
réhabilitation
des vieux quartiers
plutôt qu'à leur
démolition-
reconstruction?



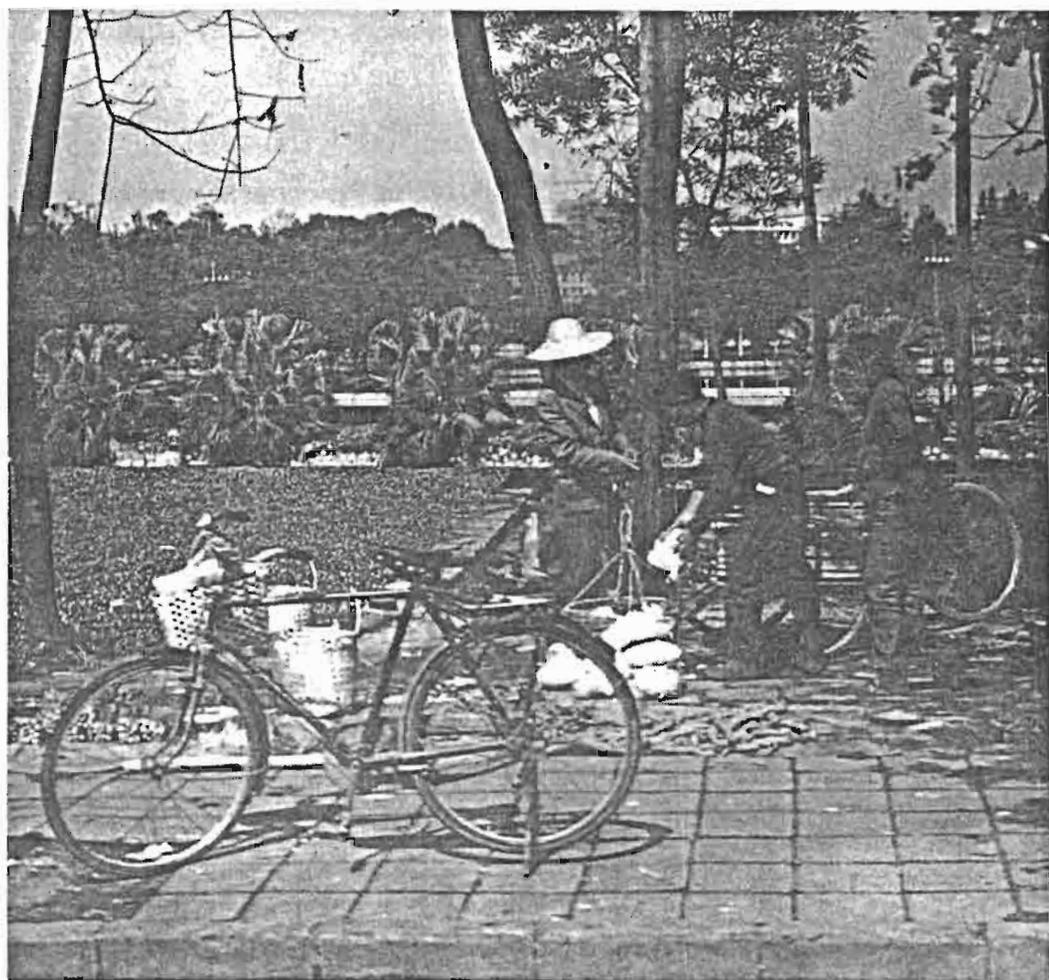


Le petit commerce,
facteur d'animation
urbaine, se
développe
spontanément le
long des rues





Les produits
maraîchers
sont vendus
sur place,
non loin des
lieux de leur
production



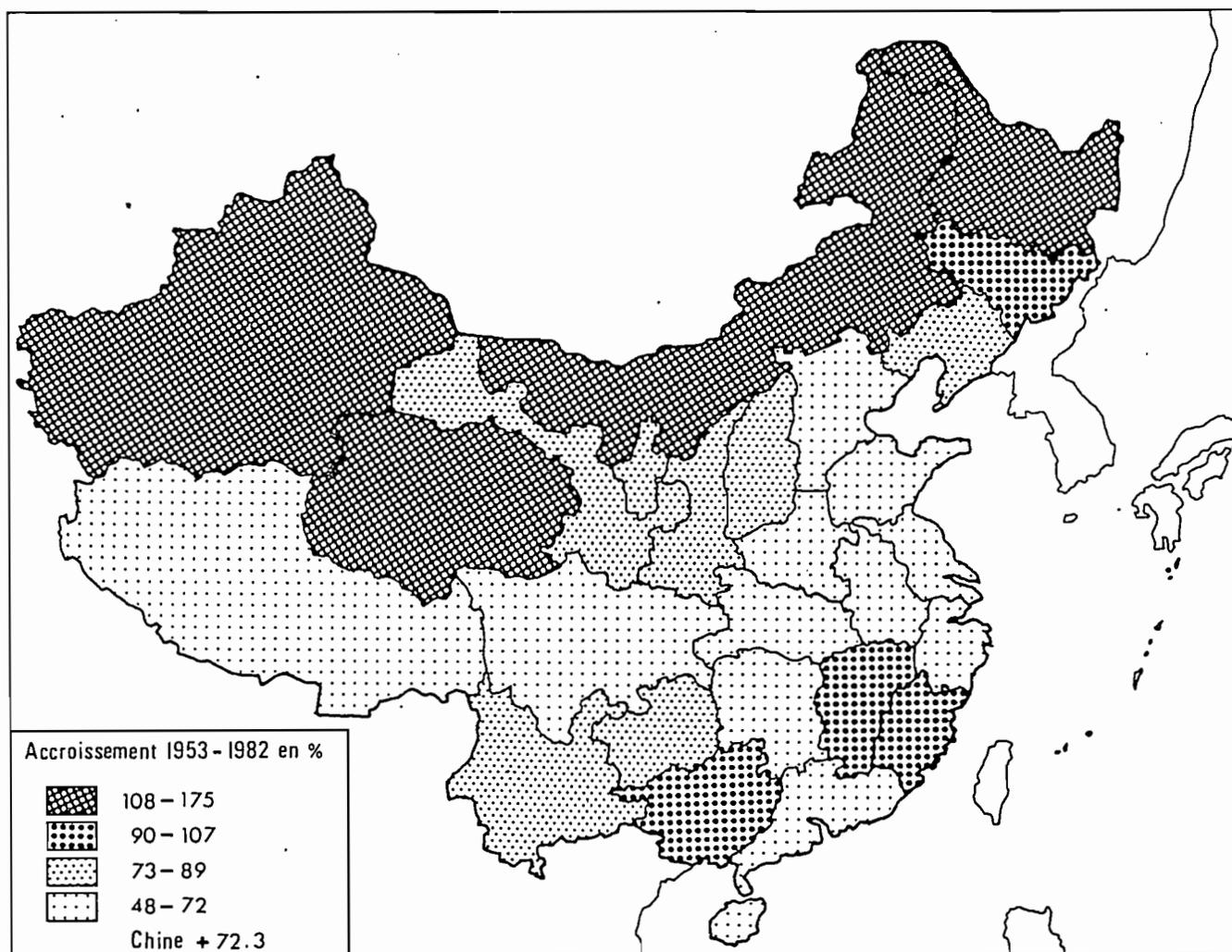
d'espace ; le desserrement des habitants induit la construction de logements hors du site initial. La redistribution spatiale des usines ne pourra non plus se faire sans aménager de nouveaux espaces. Le dynamisme économique qui devrait s'amplifier exigera également des infrastructures adaptées. D'ailleurs, l'extension et la conquête de la périphérie sont déjà commencées.

Dans ce contexte, une discussion sur la réalité d'une démographie urbaine à croissance nulle perd de son intérêt. On peut cependant rester sceptique et prudent vis-à-vis de cette hypothèse. La population chinoise, soumise au contrôle rigoureux des naissances, augmenterait encore de quelques centaines de millions au cours des cinquante prochaines années. Simultanément, l'élévation du niveau de vie de la population devrait faire croître le taux d'urbanisation. Le réseau urbain des grandes villes et des villes moyennes prend ici toute son importance puisqu'il permettrait d'absorber la croissance de la population urbaine sans trop contraindre les mégapoles. Nanning, dans cette perspective, pourrait doubler. Il serait grave de ne pas examiner cette hypothèse dans une étude de l'évolution de la ville, en relation avec le schéma directeur.

Mais on doit également être attentif à la solution qui consisterait, pour limiter la croissance urbaine, à implanter les nouvelles unités de travail et les logements qui les accompagnent, en périphérie de la ville. Une politique de développement éclaté, en refus d'une trop forte concentration, mérite réflexion. Ce n'est pas ici le lieu de la mener. On peut seulement indiquer qu'à défaut de liaisons efficaces avec la ville, ces unités seront économiquement précaires et les infrastructures urbaines sous-utilisées.

* **La planification actuelle n'est pas adaptée**

L'accélération du développement, marquée par les projets de la Municipalité, implique un nouveau mode de planification. Un décloisonnement des divers services techniques doit être recherché. L'étude d'un schéma directeur s'inscrit bien dans cet objectif. Il apportera également la vision à moyen et long terme du développement urbain qui semble aujourd'hui manquer à la Municipalité.



Les contrastes provinciaux de la croissance en valeur relative de la population entre 1953 et 1982

Tableau II - Population des provinces, régions autonomes et municipalités de la République Populaire de Chine au 1^{er} juillet 1982 et évolution depuis 1953

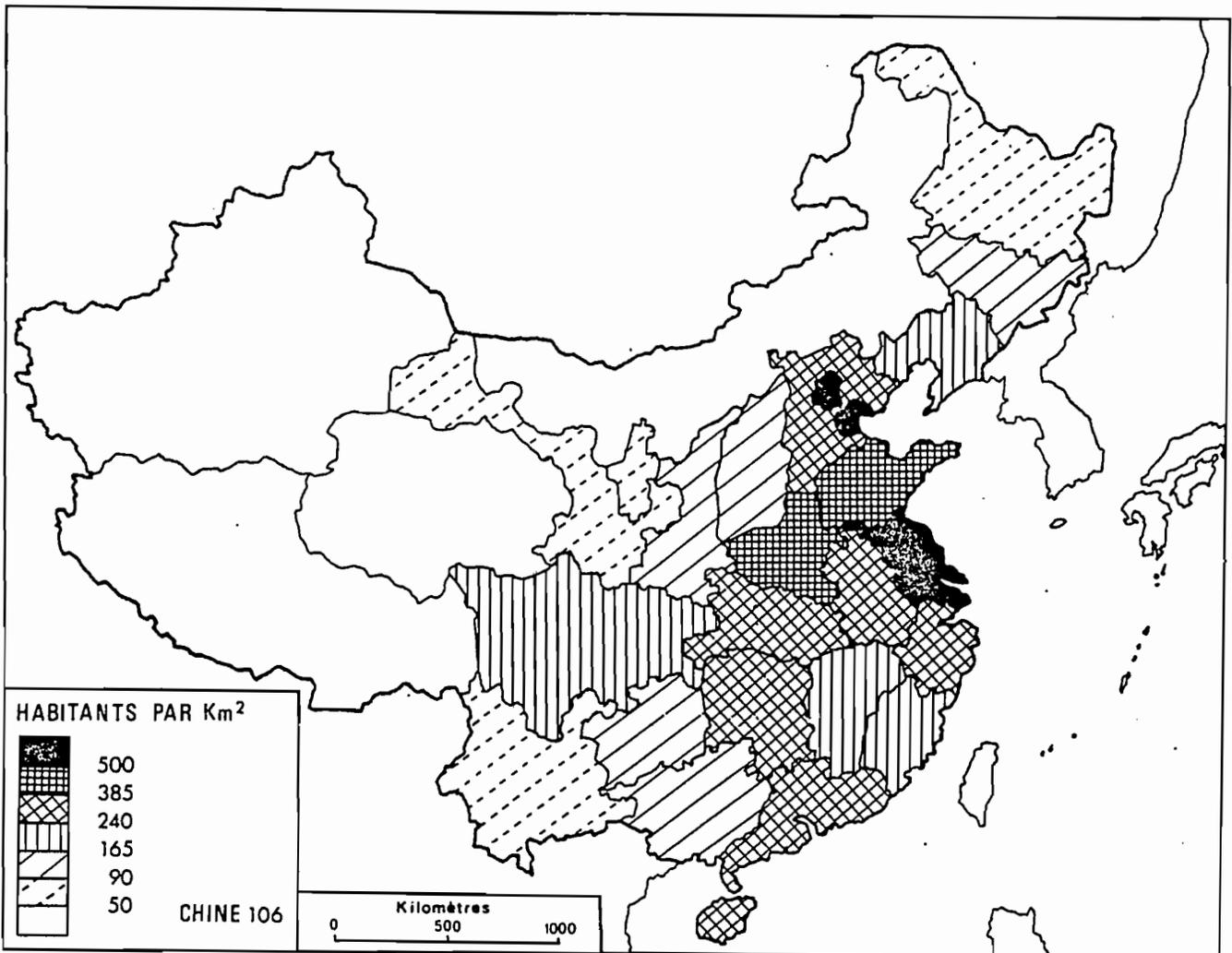
	Effectif 1982 (1) (milliers)	Évolution 1953-82 (%)		Effectif 1982 (1) (milliers)	Évolution 1953-82 (%)
HEILONGJIANG	32 665	+ 174,6	HENAN	74 422	+ 68,3
JILIN	22 560	+ 99,8	HUBEI	47 804	+ 72
LIAONING	35 721	+ 73,7	HUNAN	54 008	+ 62,6
BEIJING (Pékin)**	9 230	+ 61,5	GUANGXI*	36 421	+ 107
TIANJIN**	7 764		GUANGDONG	59 299	+ 61,4
HEBEI	53 005	+ 76,7	GANSU	19 569	+ 81,5
SHANXI	25 291		NINGXIA*	3 895	
MONGOLIE INT.*	19 274	+ 162,7	SHAANXI	28 904	+ 82
SHANDONG	74 419	+ 52,3	QINGHAI	3 895	+ 132,4
SHANGHAI**	11 859	+ 53,6	XINJIANG*	13 081	+ 168,4
JIANGSU	60 521		SICHUAN	99 713	+ 51,8
ZHEJIANG	38 884	+ 70,1	YUNNAN	32 553	+ 86,3
ANHUI	49 665	+ 62	GUIZHOU	28 553	+ 89,9
JIANGXI	33 184	+ 97,8	XIZANG (Tibet)*	1 892	+ 48,5
FUJIAN	25 931	+ 97,3			

(1) Ces données ne comprennent pas les 4,2 millions de militaires en service dans l'Armée Populaire de Libération.

* Région autonome.

** Municipalité.

Un exemple parmi bien d'autres : on ne sait pas où peut conduire la poursuite d'une politique qui incite les unités de travail à construire des logements pour leurs ouvriers à proximité immédiate, ou même dans le périmètre de l'usine. Les logements construits par la Municipalité ne peuvent représenter qu'une faible part du parc et n'apportent pas une solution définitive à l'implantation de l'habitat. Quel mode de planification adopter devant une telle situation ?



Densité de la population par province en 1982

V - LE CONTEXTE PSYCHOLOGIQUE
ET INSTITUTIONNEL

V - LE CONTEXTE PSYCHOLOGIQUE ET INSTITUTIONNEL FAVORABLE AU DEVELOPPEMENT D'UNE COOPERATION

Les conditions du montage de la mission à Nanning attestent la volonté de nos interlocuteurs de coopérer avec des partenaires français. Si une coopération devait voir le jour, elle s'inscrirait, en tout cas du côté chinois, dans un contexte psychologique et administratif favorable ; ce qui à terme pourrait déboucher sur des modalités concrètes de coopération.

* UN CLIMAT PSYCHOLOGIQUE FAVORABLE

La relation de certains faits, même anecdotiques, permet de montrer, mieux que ne le feraient de longues analyses du contexte financier ou économique, que les conditions nécessaires (mais hélas pas suffisantes) à l'établissement d'une coopération franco-chinoise à Nanning sont bel et bien réunies du côté chinois.

C'est la première fois qu'une mission exploratoire en matière d'aménagement et d'habitat, composée d'experts étrangers, est officiellement invitée par la Municipalité de Nanning *.

La chaleur de l'accueil réservé à notre groupe a été à la mesure du désir des responsables de la municipalité (et aussi du gouvernorat du Guangxi) de nouer des relations avec des partenaires français. Pendant toute la durée de notre séjour à Nanning, le maire et les plus hauts responsables de la ville n'ont pas ménagé leur temps pour se tenir à notre disposition, pour répondre à nos interrogations, et nous faire visiter leur ville. Des personnalités du Guangxi se sont déplacées à l'aéroport de Beijing pour nous accueillir à notre arrivée de France. Deux agents du bureau des

* Selon une brochure sur la Chine éditée par la Banque Nationale de Paris "une invitation en Chine constitue le premier indice d'une possibilité d'accord commercial" (BNP Cahiers de l'étranger - Chine 1986, p. 46)

南 宁 晚 报

NANNING WANBAO

广西报刊登记证第002号

"NANNING-SOIR"

24.02.1987

1987年2月24日

星期二

丁卯年正月廿七

第5219期

M. GAN Xiang Meng, Maire de Nanning, reçoit le groupe d'urbanistes français

Hier après-midi, le Maire M. GAN Xiang Meng et le Vice-Maire, M. LUO ont reçu le groupe d'urbanistes français. Ce groupe d'experts, composé de M. Michel PROUZET, urbaniste, de son épouse Mme ROY Yun PROUZET, artiste-sculpteur, de M. François BODIN, expert de l'IAURIF et de M. René de MAXIMY, directeur de recherches à l'ORSTOM, est arrivé à Nanning hier à midi. Les experts ont été invités par la municipalité pour un séjour de six jours.

A l'occasion de la réception donnée en leur honneur, le Maire, M. GAN, a fait une présentation de l'histoire de Nanning, de sa géographie, de ses ressources, de sa population, de sa composition urbaine et de ses divers projets de développement. Les invités ont ensuite regardé le film "Nanning" avec grand intérêt.

Ce matin, les quatre experts, accompagnés par le Maire, M. GAN, ont parcouru et étudié le quartier Xiyuan, l'immeuble du département des travaux publics, le parc du lac du Sud et le parc du peuple.

图为甘祥梦市长与法国专家亲切握手。
(陈绪信摄)

Une chaleureuse poignée de mains
du Maire, M. GAN, aux experts français



甘祥梦会见法国城建专家组

〔本报讯〕昨天下午，甘祥梦市长、罗里加副市长会见法国城建专家组一行。

以城建专家米歇尔·普鲁塞特、雕刻艺术家约克·薇·普鲁塞特夫人，国土整治专家弗朗索瓦·布丹，海外科技局研究室主任雷纳·德·马克西来等组成的法国城建专家组昨天中午乘飞机抵邕，他们是应市政府邀请来南宁进行为期六天考察访问的。

会见时，甘市长向专家组介绍了南宁的历史、地理、资源、人口、城市面貌等基本情况以及发展我市城市建设的设想。客人们兴致勃勃地观看了录像片《南宁》。

今天上午，法国专家一行四人在甘市长的陪同下，对西园、区建总公司大楼、南湖公园、人民公园等地进行了实地考察。

(德胜)

affaires étrangères de la Région ont été chargés de nous assister tout au long de notre séjour. Ils sont même allés jusqu'à nous raccompagner à Beijing pour nous aider dans notre embarquement de retour, et nous permettre de sortir de Chine, sans ennui, un plan du découpage administratif de Nanning qui nous avait été officiellement remis. Les médias locaux, presse écrite et télévision, relatèrent notre visite. De longues séances de travail eurent lieu, auxquelles prirent part le Maire lui-même, le Vice-Maire et les responsables des services de l'Urbanisme *.

L'exposé fait par le Maire de Nanning (cf. Chapitre II) et l'inventaire des projets municipaux qu'il a dressé, marquent, de toute évidence, sa volonté de faire appel aux milieux d'affaires français pour les inciter à collaborer avec la municipalité en vue de leur réalisation.

L'excellence du climat psychologique est un atout important dans la perspective d'éventuels accords de coopération avec la Municipalité. Il l'est d'autant plus que celle-ci jouit du point de vue administratif d'une certaine autonomie décisionnelle.

* UN CLIMAT ADMINISTRATIF PROPICE

La marge d'autonomie décisionnelle de la municipalité de Nanning, tout en étant limitée, lui permet de conduire une politique urbaine de manière relativement libre. Quatre séries de facteurs expliquent cet état de choses. On les examinera successivement.

■ La déconcentration de l'administration territoriale

Dans peu de domaines la Chine aura autant expérimenté et innové que dans celui de l'administration locale. Cette recherche opiniâtre ne s'effectue pas sans difficultés, ni sans à-coups ou retours en arrière. La situation en la matière semble en constante mutation et les événements politiques récents renforcent cette impression.

Cependant, certaines lignes de force se dessinent. C'est ainsi que, quoi qu'il advienne, la déconcentration de l'administration territoriale est un phénomène qui semble désormais bien enraciné. Les municipalités sont et devraient demeurer des centres de pouvoirs. Elles disposent d'un appareil administratif propre (un maire, une assemblée représentative, des services techniques). Elles exercent des pouvoirs de tutelle sur des établissements publics à caractère industriel et commercial. A Nanning, par exemple, la mairie est en mesure de contrôler le fonctionnement d'un établissement de ce type, spécialisé dans le domaine de la construction de logements : la "Nanning House and Landed Property Development and Business Corporation". Enfin, la notion "d'affaire communale" considérée comme un ensemble de compétences propres est une réalité administrative qui peut, si certaines conditions sont réunies, déboucher sur le montage d'opérations entièrement prises en charge et conduites par les municipalités. C'est ce dernier point qu'il convient précisément de développer.

■ **La déconcentration de l'administration économique**

Une municipalité qui possède les moyens financiers de ses ambitions peut concevoir et réaliser elle-même, soit en régie, soit par l'intermédiaire d'un maître d'ouvrage, les opérations d'aménagement de son choix. Sa liberté en l'occurrence est donc limitée, non par des procédés de tutelle administrative, mais par la recherche des financements. Il en va, à plus forte raison, de même, s'il s'agit de travaux payables en devises étrangères. La déconcentration reste donc étroitement dépendante de la possession de moyens financiers.

Il n'en demeure pas moins que les collectivités locales en général, et la ville de Nanning, en particulier, peuvent jouer un rôle de premier plan

dans le montage de sociétés mixtes, associant capitaux publics et capitaux privés d'origine étrangère. On sait en effet qu'afin d'acquérir technologie et méthodes de gestion à un coût raisonnable, la Chine a cherché au cours de ces dernières années, par divers moyens (dont l'économie mixte), à attirer des capitaux étrangers. La recherche d'ouvertures sur le monde extérieur a entraîné la mise au point de cadres juridiques nouveaux. Outre la possibilité de créer des entreprises à capitaux étrangers (début 1986, 126 entreprises étrangères avaient ainsi investi 170 milliards de \$), la législation autorise le montage de "joint-ventures", en vue de l'investissement direct, auxquels des établissements publics communaux à caractère industriel et commercial peuvent être parties prenantes (voire, des municipalités, mais ce point reste à vérifier).

En l'espèce, deux types de montage existent : les "equity joint-ventures" et les "contractual joint-ventures", ces deux mécanismes sont désormais appliqués, mais il est vrai qu'ils ne mobilisent encore que des capitaux relativement faibles (750 millions de \$ au total à la fin 1985).

François Gipouloux en donne la définition suivante, dans son article "L'ouverture à l'étranger" in Revue Tiers-Monde, 1986, p. 837 :

"Une equity joint-venture" désigne une société par action à responsabilité limitée dont le capital est fourni par des investisseurs étrangers et chinois. Aux termes de la loi, le partenaire étranger doit contribuer à 25 % au moins de l'investissement. Théoriquement, aucune limite supérieure n'est assignée, mais le partenaire chinois détient généralement 50 % ou la majorité des parts. La totalité du capital n'est pas nécessairement investie en cash, mais peut comprendre équipements, droits de propriétés, terrains et bâtiments. Habituellement, l'investissement du partenaire étranger se fait sous forme d'équipements et de technologie (dont l'évaluation requiert de laborieuses négociations). La participation chinoise se limite en général à l'apport des terrains (ou plus exactement du droit de jouissance du sol) et de bâtiments dont les prix sont généralement surévalués ; et qui, en tout état de cause ne correspondent pas à des actifs négociables. La répartition des profits se fait au prorata du capital investi.

La contractual joint-venture, en revanche, n'implique généralement pas d'apport en cash. Elle n'est pas régie par la loi sur les joint-ventures. Sa forme varie selon les termes du contrat. Elle peut n'être qu'un simple accord de sous-traitance, ou se rapprocher des modalités de fonctionnement des 'equity joint-ventures'. La répartition des profits est régie contractuellement".

▪ **L'autonomie communale dans la conduite des stratégies industrielles**

Cette autonomie est réelle : les textes, comme des précédents récents, en confirment l'existence. La ville de Nanning est en mesure d'octroyer certains avantages aux investisseurs pour des projets conformes aux politiques de développement arrêtés par ses édiles.

Voici, à titre d'exemple, quelques uns de ces avantages :

- possibilité de réduction de la charge foncière (le prix de la location des terrains d'emprise peut être abaissée au profit des joint-ventures) ;
- les prix du carburant, des matières premières, de l'énergie, du transport et de l'eau peuvent également faire l'objet d'abattements à la discrétion de l'autorité municipale ;
- certains projets jugés prioritaires (car susceptibles d'entraîner des transferts de technologies) peuvent de surplus bénéficier de conditions fiscales très avantageuses. Un code municipal des investissements a été mis au point à leur intention, prévoyant diverses exemptions ou abattements fiscaux (notamment en matière d'impôts fonciers ou d'impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux) ;
- possibilités d'obtention de tarifs douaniers réduits, dans le cas où le partenaire étranger ne peut se procurer en Chine les équipements ou les matériaux nécessaires à la réalisation du projet.

▪ **L'urbanisme : une affaire largement communale**

Dans le domaine de l'urbanisme, la ville de Nanning jouit par ailleurs d'une liberté d'action appréciable, sous réserve cependant de ce qui a été dit précédemment au sujet de l'obtention des financements.

A l'instar des procédures en usage dans les grandes villes du pays, c'est son propre bureau du logement qui met au point des "plans de quartiers" de 1 à 3 ha à vocation opérationnelle (cas de l'opération actuellement en cours de rénovation du quartier Xiyuan dans le centre-ville). Les plans en question sont alors approuvés par la "Commission de planification", avant d'être soumis au Comité de construction ("Committee of Urban and Rural Construction and Environmental Protection of Nanning"). Ensuite, c'est la phase opérationnelle qui commence. La maîtrise d'ouvrage en est confiée à tel ou tel établissement public municipal (ou régional ?).

Ainsi sommairement décrit, le contexte psychologique et administratif devrait favoriser la gestation et la réalisation de projets de coopération avec des partenaires français. Il importe donc de prendre connaissance des modalités possibles de coopération.

**VI - LES DOMAINES DE
COOPERATION
ENVISAGEABLES**

VI - LES DOMAINES DE COOPERATION

Un des principaux objectifs de la mission était d'identifier les domaines d'une possible coopération franco-chinoise à Nanning. Il a donc paru important, après une présentation de la région du Guangxi et des problèmes liés au développement urbain de sa capitale, d'esquisser les thèmes et les modalités de coopération envisageables.

1. L'INTERET D'UNE COOPERATION AVEC NANNING GRANDE VILLE DU "SECOND CERCLE"

Il semble que les puissances économiques qui s'intéressent actuellement à la Chine se soient contentées de considérer les très grandes métropoles : Beijing, Shanghai, Tianjin, Guangzhou et naturellement Hong-Kong.

Assurément, leur intérêt économique est évident. Il explique cette préférence. Cependant les Japonais ne se limitent pas à ces très grandes métropoles pour pénétrer le gigantesque marché chinois. L'omniprésence de voitures japonaises (taxis et bus) comme du matériel optique et photographique, sans parler de bien d'autres objets manufacturés, atteste cette nécessité d'implantation complémentaire en dehors des plus grandes agglomérations qui ne constituent qu'une vitrine internationale de la Chine. Des actions menées en certains points stratégiques de la "Chine profonde" semblent un complément indispensable à celles qui sont entreprises dans les mégapoles chinoises.

Autour des 27 villes millionnaires ou multi-millionnaires qui forment le "premier cercle", existent les grandes villes du "second cercle" (expressions purement imaginatives utilisées par nous). Nanning en fait partie. La coopération avec ces dernières paraît particulièrement prometteuse parce qu'elles constituent le premier relais industriel de transformation de la production primaire et parce qu'elles ont un rôle de dynamisation vraie de l'économie du pays.

En cela elles paraissent plus intéressantes que celles du "premier cercle" qui sont nécessairement à l'extrémité d'une longue chaîne d'intermédiaires au poids économique inflationniste. Les grandes villes fournissent l'appui indispensable pour pénétrer la "Chine profonde".

Parmi les grandes villes du "second cercle", Nanning tient une place tout à fait exceptionnelle. D'abord parce qu'il s'agit d'une capitale du Sud, très excentrée par rapport aux grandes plaines riches et surpeuplées du Huanghé et du Chongjiang, ce qui lui confère une spécificité régionale plus grande. Ensuite parce qu'il s'agit d'une ville en expansion située en un point stratégique comme on l'a montré précédemment.

Rappelons enfin que notre mission constitue la première intervention étrangère à Nanning sur les questions d'aménagement urbain. Il y a là, à moyenne échéance une carte française à jouer. Une ville millionnaire n'est en aucun cas, dans ce pays moins qu'ailleurs, une ville difficile à saisir dans son fonctionnement : elle demeure à l'échelle humaine. Nous pensons que cette notion de villes du deuxième cercle qui ont un rôle interne dans un si vaste pays est à considérer avec intelligence et dans une vision prospective.

2. LES THEMES DE COOPERATION AVEC NANNING

Ils sont multiples et ont été évoqués en plusieurs points du compte rendu de mission. Ils sont, de plus, dépendants des objectifs poursuivis par les partenaires.

En ce qui concerne la partie chinoise, la liste des thèmes a été évoquée par le Maire de Nanning (cf. Chapitre II) et reprise dans nos premières conclusions (cf. Annexe 1).



La rénovation
est engagée.
Ici,
emplacement d'un
immeuble démoli

Ci-dessous, trois
époques de
construction
voisinent.
A droite de la
photo, le
"modèle" le plus
récent.



Cette liste comporte principalement :

* **L'élaboration du schéma directeur de Nanning**

A ce jour, la ville s'est développée de manière pragmatique, sans ligne directrice d'urbanisme. Le besoin d'une cohérence d'ensemble est aujourd'hui ressenti. La nécessité d'une vision à long terme du développement urbain apparaît également. D'où l'idée d'un schéma directeur. Il présenterait l'avantage de fournir les premiers éléments d'étude de factibilité de certains grands projets d'infrastructure ou d'équipement. Il constituerait une pièce indispensable à l'instruction des dossiers de financement auprès des autorités nationales chinoises et des bailleurs de fonds éventuels. L'utilité du schéma directeur, en tant que moyen de contrôle urbain, d'identification et de cadrage des projets, ne fait pas de doute.

* **Les infrastructures de transports**

En raison de la fonction d'échange que Nanning va être appelée à assumer au plan régional dans un avenir assez proche du fait du développement de réseaux routiers et ferroviaires avec le Yunnan et la façade maritime du Guangxi, la Municipalité souhaite allonger son réseau routier à l'intérieur des limites de l'agglomération. Un deuxième pont est en cours de construction ; le site d'un troisième a été arrêté, et l'idée a germé d'un périphérique encerclant la ville et empruntant ces deux ouvrages d'art.

Une nouvelle gare de marchandises, l'aménagement et le développement du port fluvial, la conception et la réalisation du troisième pont, la réalisation d'un boulevard périphérique de 25 km dans sa configuration finale, sont autant de projets pour lesquels le Maire de Nanning recherche des financements et des conseils.

* **L'assainissement, la lutte contre les pollutions, la qualité de l'environnement**

Nanning souffre de la pollution (pollution des canaux et pollution aérienne due aux nombreuses fumées d'usines rejetées dans l'air sans mécanisme d'épuration efficace). Une action dans le domaine de la protection de l'environnement est désormais jugée prioritaire ; elle devrait passer notamment par la mise au point d'un schéma d'assainissement lié au schéma directeur, par le développement d'espaces boisés, la mise en place de systèmes efficaces d'épuration des fumées, etc...

* **La fourniture d'eau domestique**

Bien que la consommation d'eau soit déjà élevée (280 litres/habitant/jour) il est prévu une augmentation des besoins. Les trois usines d'eau actuellement en service qui produisent 420 000 m³/jour seront insuffisantes pour faire face à la demande. Le principe a donc été arrêté de construire deux autres usines, dont l'une devrait permettre de traiter la quantité importante de 600 000 m³ d'eau par jour (projet prévu pour 1990).

* **La restructuration des quartiers anciens, la construction de quartiers nouveaux**

Certains quartiers centraux, dont les maisons d'habitation avaient été construites il y a une vingtaine d'années, sont désormais considérés comme insalubres. La démolition d'immeubles d'habitation a déjà été engagée ; d'autres ensembles de logements seront touchés. Ces opérations, outre la construction d'immeubles collectifs, comportent la conception et la réalisation de nouvelles infrastructures, voire d'assainissement et réseaux divers.

Sur chacun de ces thèmes, quel type de coopération proposer ? Compte tenu des services techniques existants et de leur compétence, la France ne peut prétendre apporter plus que : des financements, des conseils, de la formation. Ce dernier point semble le plus aisé à mettre en oeuvre, dans la mesure où la formation proposée peut s'insérer dans un objectif de coopération bien défini.

La fourniture de conseils pour l'élaboration du schéma directeur, sur la méthodologie et le programme de travail par exemple, pourrait être associée à la prise en charge, pour une formation complémentaire en France, d'un ou de plusieurs cadres techniques de la ville de Nanning ou de la région du Guangxi. Ce principe peut s'appliquer aux autres thèmes, qu'il s'agisse de l'assainissement, des infrastructures de transports ou de la fourniture en eau.

En matière de développement économique, toutes sortes de coopération, qui débordent le cadre strictement urbain, sont envisageables, qu'il s'agisse de la réalisation de grands projets, d'actions en milieu rural, de transformation des produits alimentaires.

3. LES MODALITES ET FINANCEMENTS D'UNE COOPERATION AVEC NANNING

Bien que d'un montant limité, en regard de la taille de la Chine, les aides publiques françaises au développement d'une coopération franco-chinoise ne sont pas négligeables. Des précisions ont été données à leur sujet par l'Ambassade de France à Beijing, lors de nos entretiens avec M. MANENT, Conseiller d'Ambassade, M. VARET, Conseiller scientifique et lors de rencontres à Nanning avec M. COULOT, Attaché commercial pour le B.T.P.

Les aides sont sélectionnées d'un commun accord entre la France et la Chine. L'organe de concertation et de décision étant la commission mixte franco-chinoise.

Il importe que celle-ci, convaincue, pour les raisons précédemment évoquées, de l'opportunité de s'attacher au cas de Nanning, envisage favorablement le montage de projets avec cette ville, à l'occasion de sa prochaine session (fin 1987 ou début 1988).

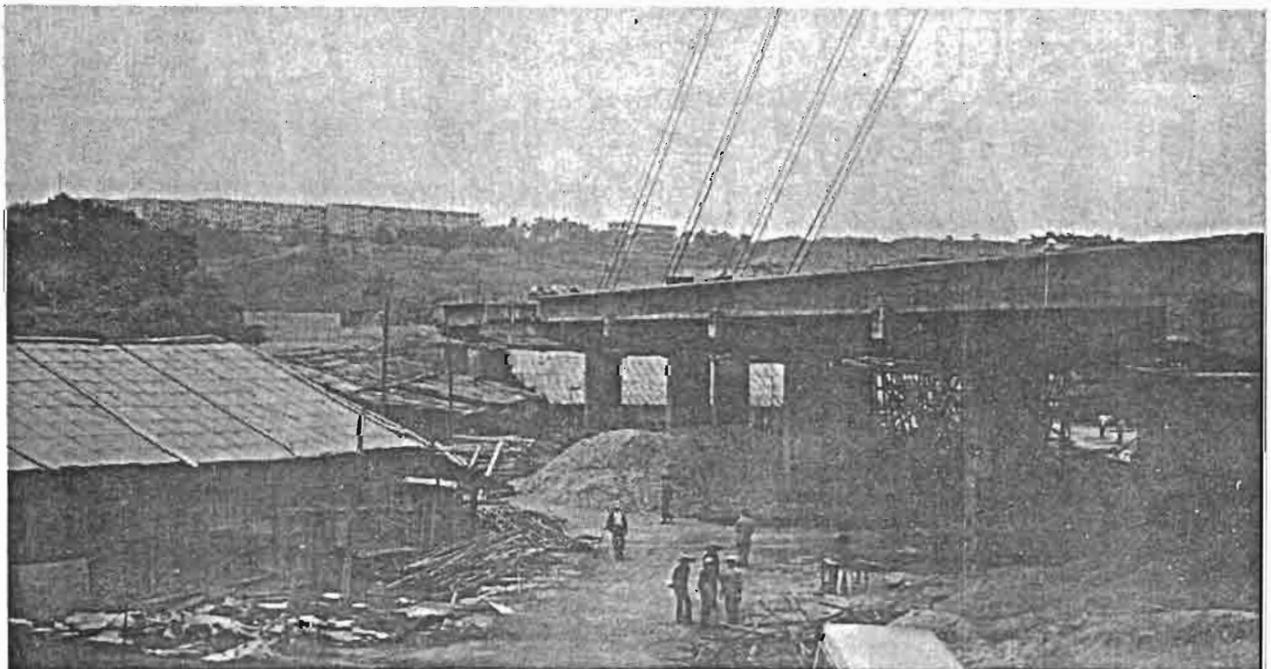
En dehors du mécanisme de la Commission-Mixte franco-chinoise qui prépare une coopération au niveau des Etats, d'autres modalités peuvent être recherchées. La coopération décentralisée, permettant des ententes spécifiques entre collectivités territoriales étrangères peut intervenir dans le cadre d'un "jumelage-coopération". Les critères de choix de la collectivité locale française, Région, Département ou Municipalité, sont plus simples à décrire qu'à réunir.

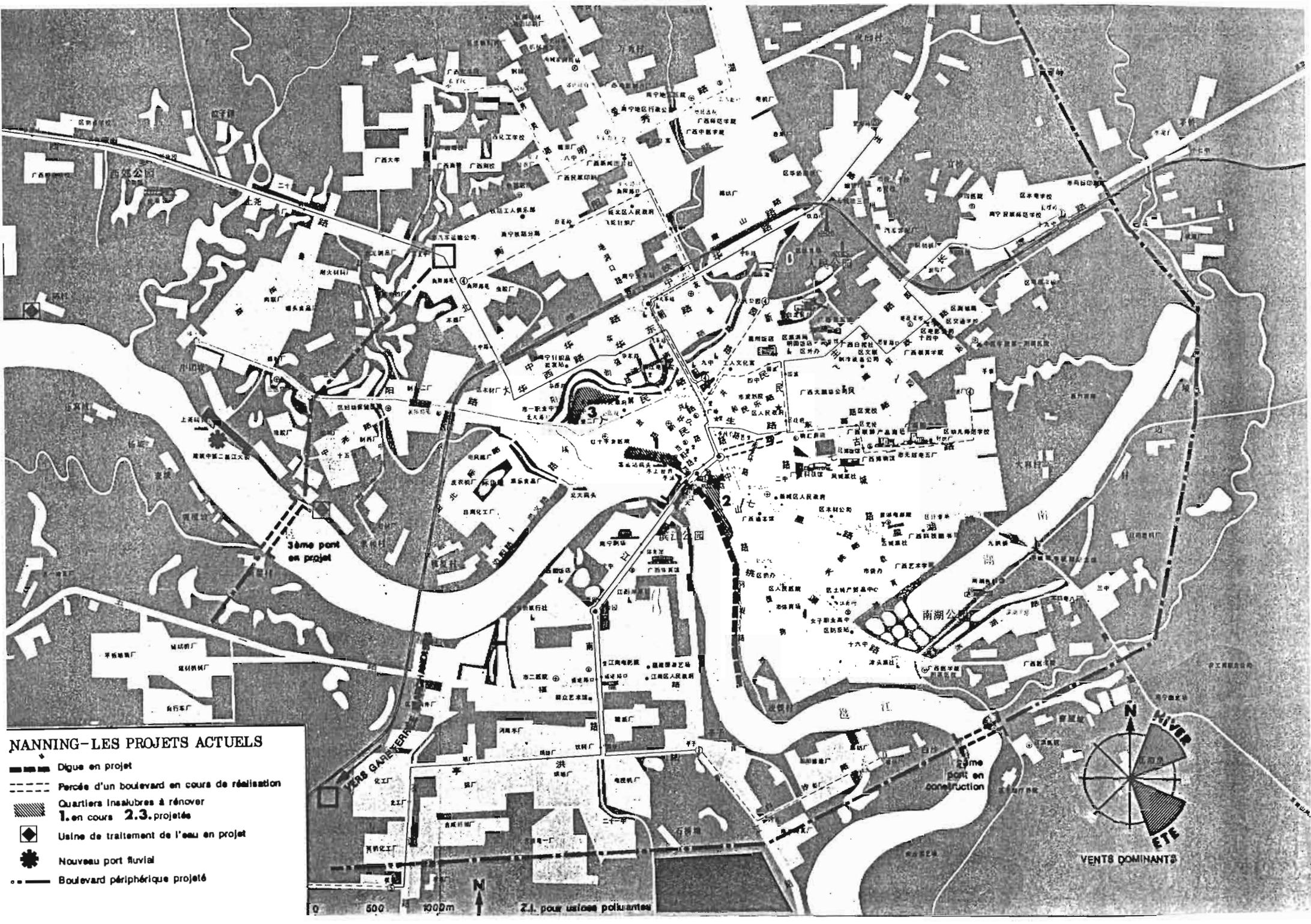
La Collectivité doit être motivée pour un tel jumelage, ce qui implique la décision d'y engager quelques moyens financiers. Sa motivation sera d'autant plus grande qu'elle aura perçu l'intérêt, pour ses entreprises locales, de tenter une percée sur le marché de son partenaire chinois et vice versa. Le bon jumelage est celui qui s'inscrit dans une rencontre d'intérêts clairement affichée.

La Collectivité doit être persévérante, car les fruits d'une coopération avec la Chine mûrissent lentement. L'engagement d'une participation financière doit donc, raisonnablement, porter sur au moins trois années. Généralement mal préparée ou peu expérimentée pour cette intervention directe à l'étranger, la Collectivité locale doit accepter le conseil et l'aide des organismes spécialisés : ONG, Bureaux d'études, Banques, rôdés aux problèmes de coopération et d'exportation du savoir-faire.



Le chantier
du 2ème pont
sur le Yongjiang





NANNING-LES PROJETS ACTUELS

-  Digue en projet
-  Percée d'un boulevard en cours de réalisation
-  Quartiers insalubres à rénover
-  1. en cours 2.3. projetés
-  Usine de traitement de l'eau en projet
-  Nouveau port fluvial
-  Boulevard périphérique projeté

0 500 1000m N 2.1. pour usages polluantes



Enfin, il n'est pas sans importance de rechercher une collectivité ayant une problématique de développement proche de celle du partenaire, de fonctions économiques peu différentes, des points communs par la géographie, la production, etc.

Dans le cas de Nanning, la fonction d'échange et de transit est dominante. La ville développe un port fluvial et joue, à 200 km de la mer, le rôle d'un avant-port. La transformation agro-alimentaire est un trait caractéristique de sa production locale. Le développement urbain ouvre une ère de grands travaux pouvant intéresser nos banquiers et entrepreneurs de BTP. Ces suggestions ne sont pas limitatives, elles permettent d'orienter les recherches.

Enfin, le secteur privé français peut intervenir directement en sachant tirer parti des instruments de crédits bancaires mis au point depuis 1982 par la France en vue de faciliter des exportations vers la Chine. Les instruments en question sont les crédits acheteurs ou fournisseurs exprimés en devises.

A N N E X E S

PREMIERES CONCLUSIONS PRESENTEES AU MAIRE DE NANNING

Le vendredi 27 février 1987

Après quatre journées de visites sur le terrain et de dialogues avec les responsables techniques, les experts français ont présenté au Maire de Nanning leurs premières conclusions. Le texte qui suit rend compte des propos tenus lors du 2ème entretien avec M. le Maire.

Monsieur le Maire,

"Conformément à votre demande, nous avons, au cours de ces quatre jours passés dans votre ville, identifié des actions qui pourraient faire l'objet d'une recherche de coopération avec la Ville de Nanning.

L'efficacité et la compétence de vos services administratifs, techniques et de traduction, nous ont permis de constater le dynamisme de votre Municipalité.

Ce dynamisme se traduit notamment par :

- la construction d'un deuxième pont et la mise au point du projet d'un troisième pont ;
- la mise à l'étude d'un boulevard périphérique ;
- le percement d'un grand axe urbain ;
- le lancement de travaux d'assainissement ;
- la réalisation de nouvelles rues ;
- le prolongement d'une digue de protection le long du fleuve.

En bref, Nanning nous est apparue comme un véritable chantier.

Ces divers projets et réalisations attestent de l'importance que vous attachez à l'aménagement de votre ville.

Notre collaboration se place donc dans un contexte favorable.

Lundi dernier, au cours d'un premier entretien, vous nous avez indiqué les problèmes majeurs que vous vous attachez à résoudre.

Nous les reprendrons successivement."

* SCHEMA DIRECTEUR

"Vous avez dit "Nous devons avoir un plan de développement urbain très complet". En visitant la ville nous avons compris que c'était en effet une priorité.

Pour assurer toute leur efficacité aux travaux entrepris, pour qu'ils contribuent à l'organisation harmonieuse et économique de l'ensemble de la ville, il faut en effet que ces travaux s'inscrivent dans un plan d'ensemble de développement.

A qui peut servir un tel document ?

- C'est un élément important des dossiers qui doivent être présentés pour toute recherche de financement.
- C'est un document de références pour les services qui ont en charge la réalisation et la gestion de la ville.
- C'est un document de cadrage qui permet de justifier les projets.
- C'est aussi un instrument de prévision.

En résumé, le schéma directeur est la pièce maîtresse de toutes les actions d'aménagement et d'urbanisme présentes et futures.

Si vous estimez que nous devons collaborer à l'élaboration de ce schéma directeur, il conviendra d'en faire la demande à la Coopération française à travers l'Ambassade de France à Pékin".

*** LES TRANSPORTS**

"Vous avez bien perçu la question des transports puisqu'un deuxième pont en cours de construction viendra soulager le trafic actuel du premier pont.

D'autres problèmes nous sont apparus. Ils sont liés au développement de la fonction d'échange de Nanning avec le reste de la province autonome et avec les ports de Fangcheng et de Beihai.

Les entrepôts de marchandises, liés à la gare du chemin de fer seront insuffisants. La création d'une nouvelle gare de marchandises s'impose. Elle pourrait être située au Sud de la ville à la jonction de la nouvelle voie ferrée de Fangcheng avec l'ancienne.

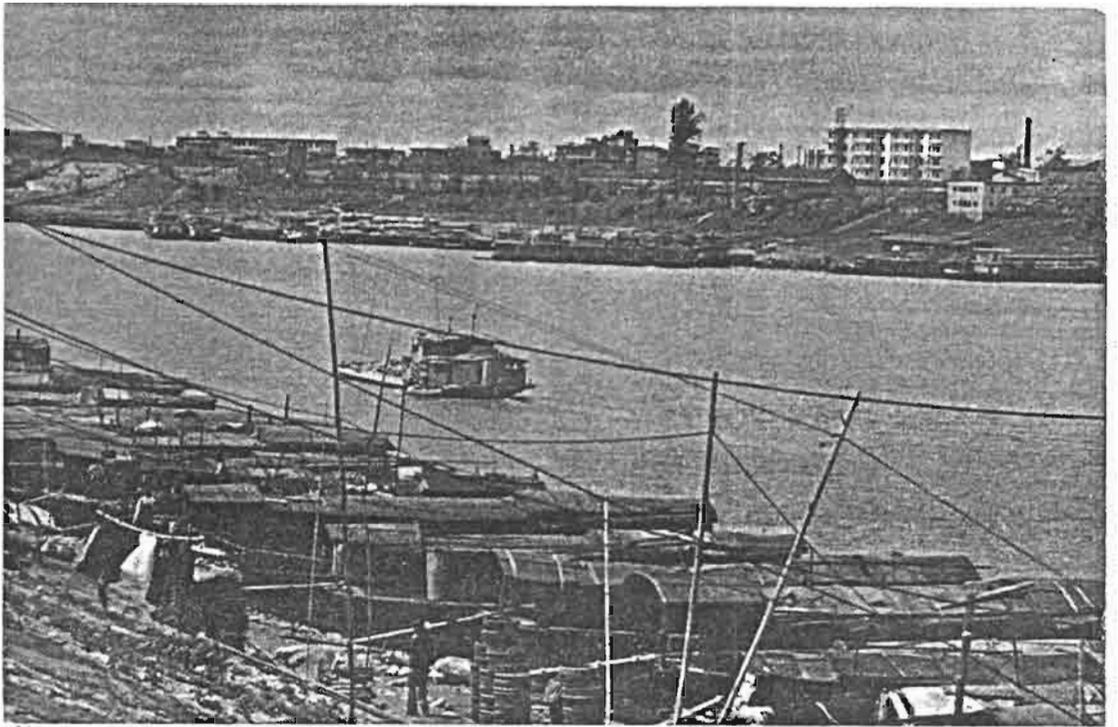
De même pour le trafic fluvial, la réalisation d'un port bien relié à la ville sera nécessaire.

La voie périphérique indispensable au développement des activités s'inscrit dans cette dynamique".

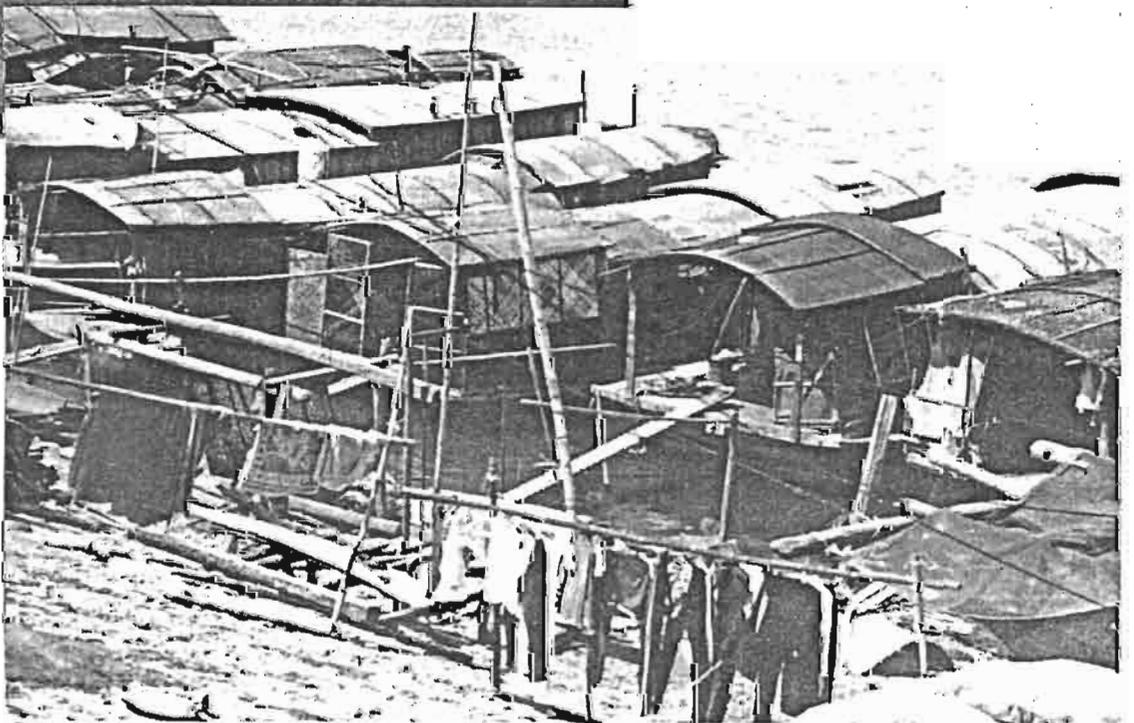
*** L'ASSAINISSEMENT - LA POLLUTION DES EAUX**

"La lutte contre les inondations est essentielle à Nanning. Elle exige un bon drainage du site.

La lutte contre la pollution est également nécessaire. Elle exige la réalisation d'un réseau efficace pour l'évacuation et le traitement des eaux usées et des effluents industriels.



L'activité
portuaire de
Nanning
montre
l'importance
de cette fonction



En effet la pollution des rivières qui drainent le site est directement liée à l'insuffisance du réseau d'assainissement.

L'étude d'un schéma complet d'assainissement devrait être menée en même temps que l'étude du schéma directeur.

Pour faire ce travail il importe de repérer et de localiser les réseaux enterrés existants.

Des moyens d'investigations rapides pourraient être recherchés en collaboration avec vos services techniques.

La réalisation complète du réseau d'assainissement, Eaux Pluviales (E.P.) et Eaux Usées (E.U.), constitue un investissement lourd. On ne peut donc l'engager que progressivement. C'est la raison pour laquelle il faut disposer, en début de réalisation, d'un schéma d'ensemble.

Pour limiter la pollution, il convient d'épurer les eaux usées avant leur rejet en rivière. Les stations d'épuration répondent à ce problème. D'autres formes d'épuration pourraient également être examinées telles que l'épandage ou le lagunage.

En ce qui concerne l'alimentation de la ville en eau domestique, nous avons bien noté votre projet de doublement de la quantité d'eau à fournir en construisant de nouvelles stations de traitement sur la rive du fleuve en amont".



La digue, à droite de la photo, et les immeubles modernes, sur la gauche, délimitent un espace qui sera aménagé en boulevard. L'ensemble constitue la limite Sud du quartier en rénovation (n° 1)



La rénovation du quartier exige la construction de nouvelles infrastructures. Ici le chantier pour la réalisation d'un égout

* RESTRUCTURATION DES QUARTIERS ANCIENS
CONSTRUCTION DE NOUVEAUX QUARTIERS

"Les opérations de rénovation engagées sur des quartiers insalubres témoignent d'une technologie adaptée à la production économique d'habitat.

Dans le concept "Habitat" nous distinguons deux éléments :

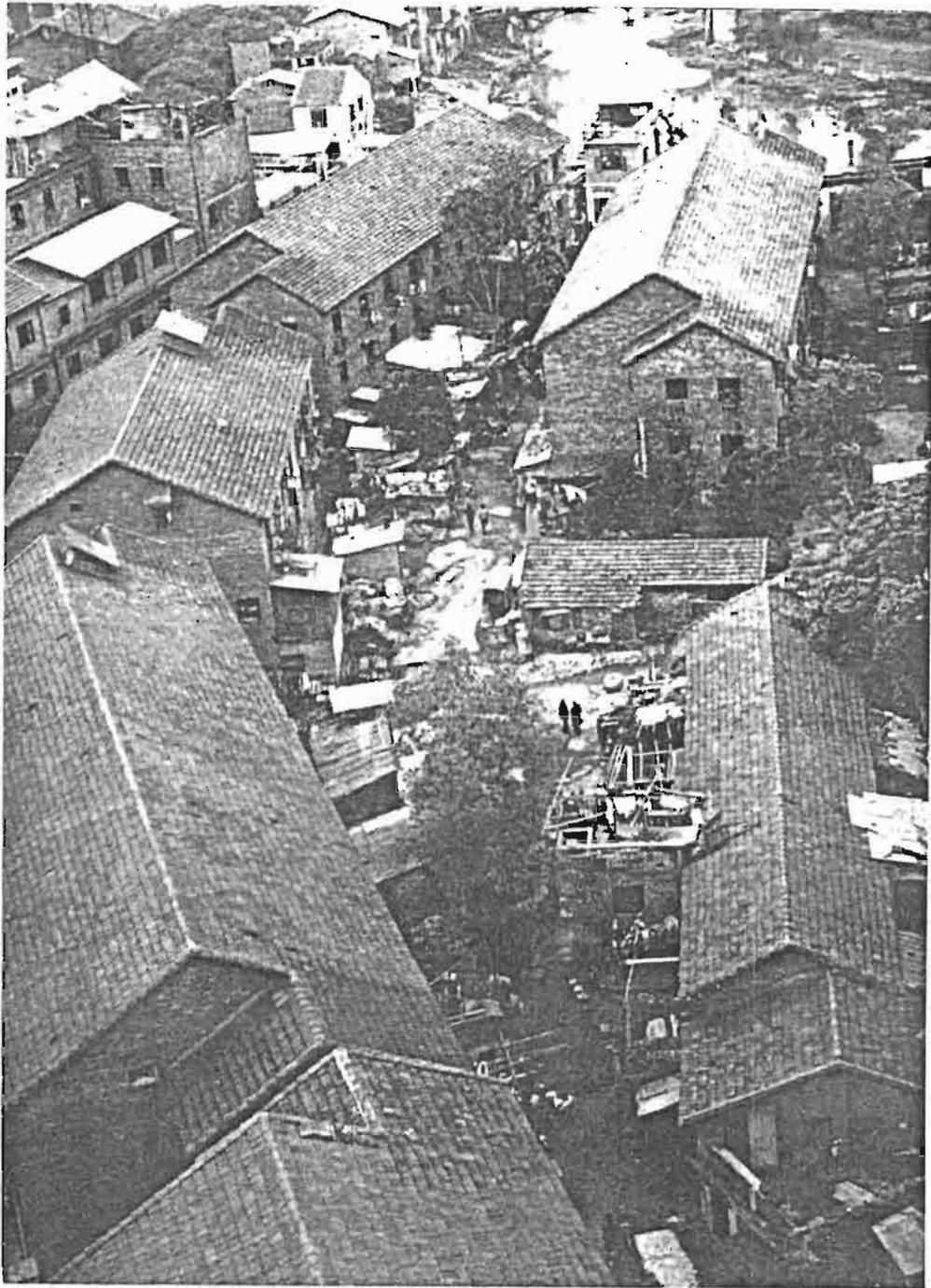
- D'une part le logement proprement dit dont vous maîtrisez la production. Sur ce point nous ne ferions pas mieux.
- D'autre part, l'infrastructure et les équipements des quartiers.

On constate en effet une transformation rapide des logements. On passe actuellement des maisons collectives basses à des immeubles collectifs hauts. Par contre, il est plus difficile de modifier tous les 15 ans les infrastructures.

C'est pourquoi il importe de profiter des rénovations de grande ampleur en cours. Elles permettent de restructurer l'espace et de préparer la fourniture des équipements nécessaires à l'habitat moderne.

Ce problème de restructuration de l'espace ne peut être traité indépendamment du schéma directeur et des études sectorielles concernant l'eau, l'assainissement, les transports.

Notre contribution dans ce domaine pourrait porter sur la conception générale d'aménagement des quartiers".



Ensemble de logements construit au début de la décennie 1970,
dont la rénovation est projetée.
Quartier n° 3 sur le plan de Nanning.

* ENVIRONNEMENT

"Les espaces disponibles en périphérie pour les extensions de la ville sont morcelés et difficiles à urbaniser. Ces extensions impliquent la résolution des problèmes de drainage. Elles engendrent aussi des problèmes de durée de déplacement vers les services et commerces du centre-ville. Elles allongent les réseaux d'eau, d'électricité, d'assainissement. Elles suppriment des espaces verts. Il est donc nécessaire d'une part de ne pas oublier de réserver des espaces plantés, producteurs d'oxygène. D'autre part de développer des équipements de service pour les habitants des nouveaux quartiers.

Enfin, les zones d'activités doivent être localisées en relation avec l'habitat.

Sur ce dernier point on a constaté une étroite imbrication des activités industrielles et artisanales avec l'habitat. Cette relation a l'avantage de limiter les temps de transport et d'animer les quartiers.

Mais, en ce qui concerne les industries polluantes (rejet des eaux usées et fumées) il conviendrait de les implanter sous les vents dominants des quartiers d'habitation et de prévoir le rejet de leurs effluents en aval de l'agglomération.

Pour lutter contre l'actuelle pollution de l'air trois formules sont envisageables :

- la plus radicale consisterait à alimenter les usines en énergie électrique à partir de centrales thermiques extérieures à la ville ;
- une seconde solution consisterait à déplacer progressivement les usines les plus polluantes vers une zone industrielle prévue à cet effet ;
- enfin, plus immédiatement, il conviendrait de renforcer le système d'épuration des fumées".

*** LES BASES D'UNE COOPERATION AVEC NANNING**

"Sur tous ces problèmes, quel type de coopération pourrions-nous envisager ? Compte tenu de la compétence des cadres de vos services techniques, notre contribution pourrait être d'abord de conseils. Nous pourrions être sollicités pour donner des avis sur des projets préparés par vos services.

L'élaboration du schéma directeur, par exemple, ne peut être entreprise en dehors du Comité de la construction urbaine et rurale de Nanning.

Mais nous pourrions apporter notre savoir-faire et notre méthodologie pour aider les responsables locaux à effectuer ce travail.

Par ailleurs notre contribution pourrait porter sur une formation complémentaire de cadres techniques ou scientifiques de la ville de Nanning. Dans la mesure où des bourses seraient attribuées nous pourrions organiser les stages.

L'Ambassade de France pourrait être approchée pour examiner la mise en oeuvre de ces divers types de coopération et nous remercions M. Coulot d'avoir marqué par sa présence l'intérêt qu'il porte à la ville de Nanning.

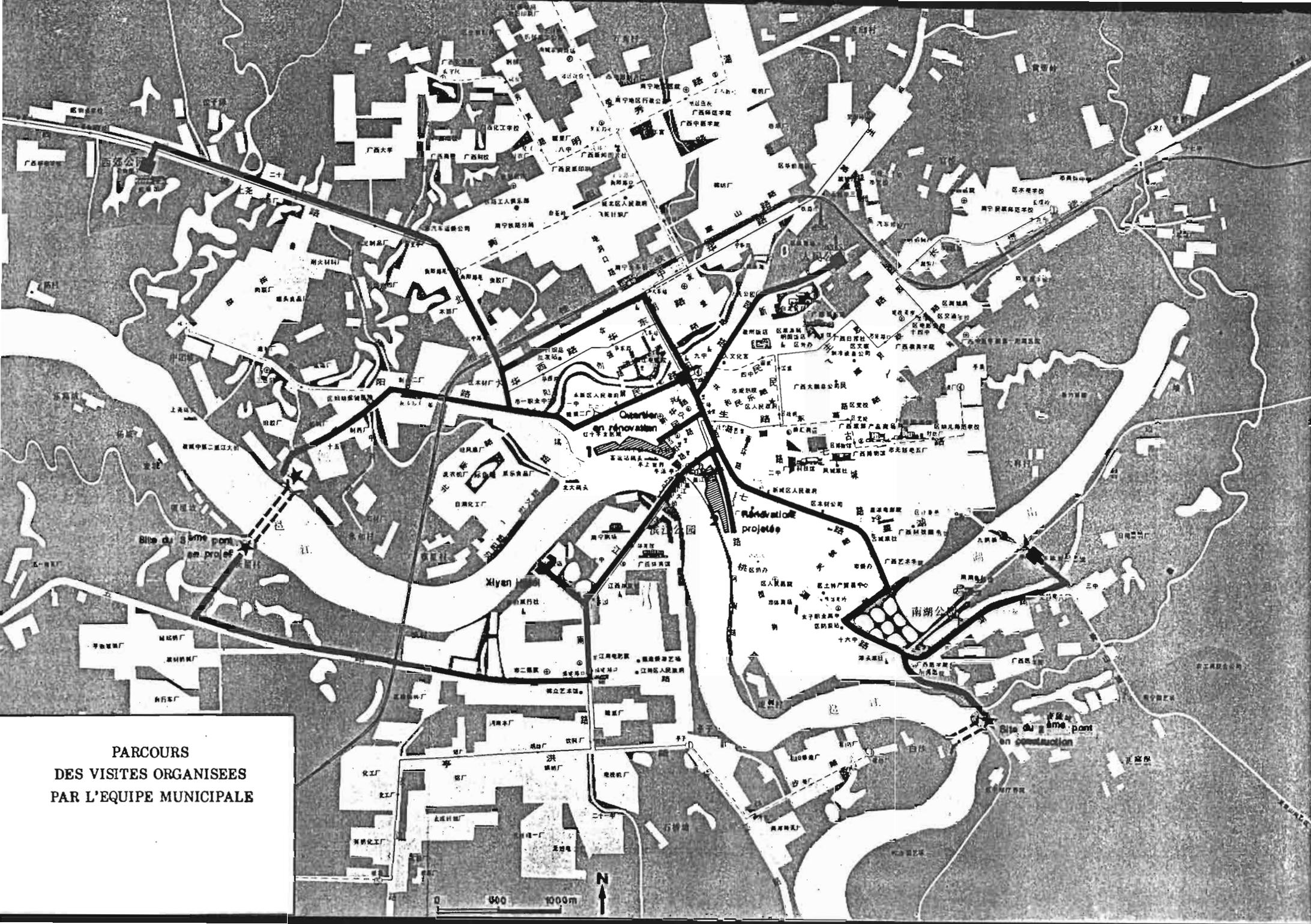
Les renseignements qui nous ont été communiqués et nos réflexions sur les problèmes et les projets de Nanning pourraient être consignés dans une plaquette d'information.

Nous tiendrons ce document à votre disposition et si vous en êtes d'accord nous pourrions entreprendre des démarches auprès d'organismes et sociétés, publiques ou privés, susceptibles de s'intéresser à vos projets.

En terminant, je voudrais, Monsieur le Maire, vous exprimer notre gratitude pour l'accueil si chaleureux que vous nous avez réservé. Cette visite a été pour nous très enrichissante et nous vous assurons de notre soutien pour développer avec Nanning une coopération que nous appelons de tous nos voeux".

LE GROUPEMENT D'EXPERTS
pour le développement d'une coopération
avec Nanning

PARCOURS
DES VISITES ORGANISEES
PAR L'EQUIPE MUNICIPALE



DEROULEMENT CHRONOLOGIQUE DE LA MISSION

SAMEDI 21.02

Arrivée à l'aéroport de Beijing en provenance de Paris ; accueil par une délégation du Guangxi conduite par M. CHING. Dîner à l'Hôtel Xi Yuan à l'invitation de M. CHING.

DIMANCHE 22.02

Dans la soirée entretien à l'Hôtel de Beijing avec M. CHING et des personnalités chinoises.

LUNDI 23.02

Arrivée à Nanning en milieu de journée.
Après-midi : 1er entretien avec M. GAN, Maire de Nanning.
En soirée, banquet présidé par M. GAN à l'Hôtel-de-ville.

MARDI 24.02

Dans la matinée : séance de travail sous la présidence de M. LUO, Vice-Maire de Nanning. Visite de la ville dans l'après-midi.

MERCREDI 25.02

Poursuite de la visite de la ville, puis dans l'après-midi séance de travail avec des responsables des services de la Municipalité sous la présidence de M. LUO.

JEUDI 26.02

Dans la matinée : visite de chantiers.
Dans l'après-midi, réunion de travail interne à la délégation et entretien avec M. COULOT, Attaché Commercial pour le BTP à l'Ambassade de France à Pékin.
Dans la soirée, banquet sous la présidence de M. CHEN, Vice-Gouverneur de la région du Guangxi en présence de M. GAN, Maire de Nanning et d'une délégation d'industriels et de banquiers français conduite par M. MENARD, Conseiller commercial près l'Ambassade de France à Pékin.

VENDREDI 27.02

Dans la matinée, deuxième entretien avec M. GAN, Maire de Nanning. Présentation des premières observations et conclusions de la mission au Maire de Nanning en présence de M. COULOT, de l'Ambassade de France.

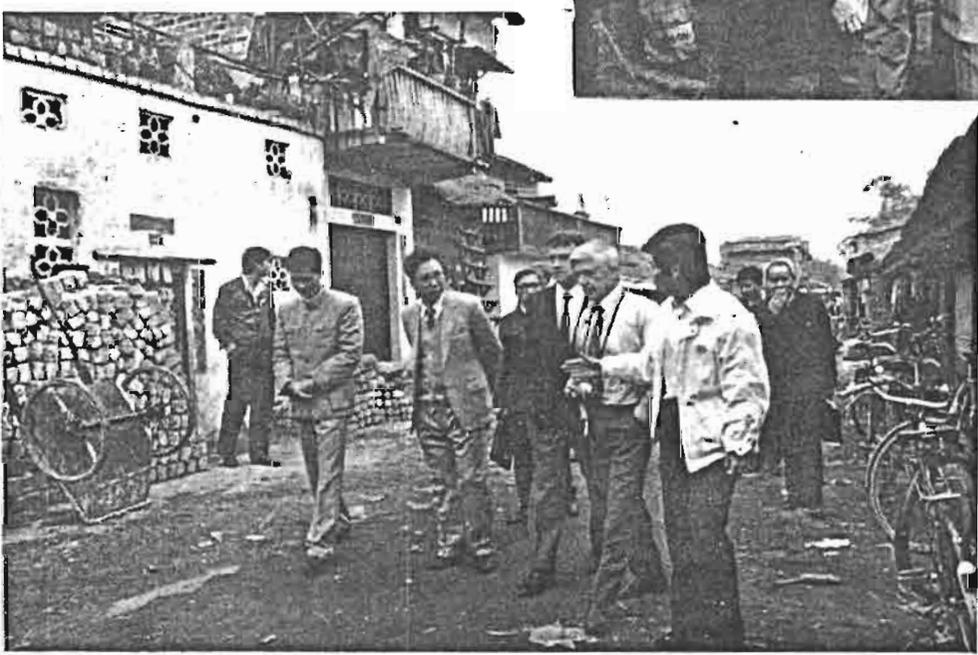
Dans l'après-midi, poursuite des entretiens sous la présidence du Vice-Maire.

SAMEDI 28.02

Dans la matinée dernière visite sur le terrain avec le Maire, puis envol pour Beijing, où le groupe arrive en fin d'après-midi.

De retour à Beijing, la délégation a rendu-compte de sa mission à Nanning à MM. MANENT, Conseiller d'Ambassade, et VARET, Conseiller scientifique près l'Ambassade de France.

L'équipe des services techniques de la ville accompagne les experts français dans une visite sur le terrain



Visite du quartier ancien dont la rénovation est projetée (marqué 2 sur le plan de Nanning).

Le 2ème pont de Nanning en construction



Le site du 3ème pont projeté à l'ouest de l'agglomération

Les Crédits Export en Devise

de nouveaux problèmes à résoudre pour l'exportateur,
mais aussi des offres plus attrayantes.

Mis en place depuis 1982, les crédits acheteur ou fournisseur en devises sont des crédits export, garantis par la COFACE, libellés et remboursés en devises (essentiellement USD, DEM, dans une moindre mesure JPY ou CHF) refinancés par la banque française en devises par accès au marché de l'euro-devise correspondante, utilisés et payés en devises au fournisseur qui, dès lors que son contrat est en devises, porte un risque de change en période de fabrication.

Nous ne nous étendrons pas sur les raisons qui ont motivé le recours à cette nouvelle procédure de financement (meilleure compétitivité des offres françaises, allègement des charges du Trésor, anticipation des rentrées de devises) mais développerons rapidement les conséquences pratiques de cette forme de crédit pour l'exportateur français.

Si la Chine est actuellement très réservée sur l'utilisation de ces crédits en devises, il n'est pas impossible qu'à l'avenir elle accepte cette procédure.

Il faut compter avec les décisions de l'Administration Française

L'Administration française favorise actuellement ce type de crédits : la Commission des Garanties peut ainsi n'accorder la garantie de la COFACE que si un crédit en devises est octroyé (c'est le cas notamment des contrats importants) ou l'option -soit crédit en francs soit crédit en devises- peut être obligatoire au niveau des propositions de financement.

L'exportateur va donc devoir tenir compte, dans sa tactique commerciale dès avant la remise de l'offre, de la position de l'Administration française en la matière, qui peut d'ailleurs être évolutive.

Taux d'intérêt souvent inférieur au taux normal du "consensus"

Il n'échappe ni à l'exportateur, ni à l'emprunteur étranger qu'un avantage certain est obtenu grâce au taux assez bas qui peut être pratiqué, du moins si l'on traite en DEM, JPY ou CHF (à titre de simple exemple de l'ordre de 9% en DEM, 8% en JPY, 7% en CHF).

Risque de change en période de fabrication

Ce risque existe si le contrat est libellé en devises, à partir du moment où le prix est fixé définitivement en devises (à l'offre le plus souvent, parfois à la signature ou à l'entrée en vigueur du contrat) et jusqu'à la cession des devises reçues. L'exportateur n'est pas tenu de couvrir son risque de change, et dans certains cas il peut envisager - c'est la responsabilité de l'entrepreneur qui est ici en cause - de rester en position de change.

La plupart du temps, cependant, il préférera couvrir son risque de change, mais il devra alors connaître les moyens mis à sa disposition soit par les banques (essentiellement ventes à terme) soit par la COFACE (garanties risque de change), en intégrer l'incidence financière (positive ou négative) dans son prix et savoir que bien souvent la totalité du risque de change ne peut être couverte.

Mais absence de risque de change en période de crédit

Contrairement aux crédits en devises refinancés en francs, les crédits export en devises refinancés en devises ne font pas naître de risque de change en période de crédit, n'engendrent aucun besoin de couverture de ce risque sur une longue période et donc ne grèvent pas le coût du crédit.

Certes la dette de l'emprunteur est fixée dans une autre devise que le FRF

C'est une conséquence que l'emprunteur peut vouloir considérer ou au contraire refuser de prendre en compte. En effet, l'emprunteur est soumis au risque de change sur la devise du crédit et non plus sur le FRF. Selon le sens des anticipations qu'il peut accepter de faire sur l'évolution des parités des devises, il peut avoir intérêt ou au contraire trouver des inconvénients à emprunter en une devise autre que le FRF.

Mais il peut bénéficier d'un rabais découlant du report

Des rabais significatifs peuvent être consentis grâce aux ventes à terme ou avances en devises effectuées sur des monnaies en report vis-à-vis du franc. Il faut cependant veiller à ce que la vente à terme soit réellement possible (on sait que les marchés des devises sont plus ou moins larges selon la nature de la devise, le montant, la durée et la répartition des échéances).

Si le développement de cette procédure est dû jusqu'à présent à l'action des partenaires français et en premier lieu de l'Administration, il faut bien considérer que les progrès passeront par une acceptation plus massive de la part des emprunteurs étrangers d'un endettement dans une devise autre que le franc.

Par ailleurs, si les taux d'intérêt du dollar des Etats-Unis venaient à décroître de façon significative, cette baisse pourrait rendre beaucoup plus attractive l'utilisation de crédits export en USD à taux d'intérêt relativement bas.

L'exportateur français qui doit désormais compter avec des crédits export en devises aura tout intérêt à consulter dès que possible un banquier qui aura l'expérience de ces financements particulièrement techniques, pour en connaître les caractéristiques, suivre les évolutions rapides des procédures et en tirer les meilleurs avantages.

La diversification des devises d'endettement peut être un facteur de diminution des risques de change.

Ainsi, un pays comme la Chine qui perçoit une grande partie de ses recettes en USD, peut-il avoir intérêt à s'endetter, à moyen et long terme, dans la même monnaie afin de ne pas avoir à supporter de très amples fluctuations de change.

B. Gaumont
D. Gillen
Banque Nationale de Paris
(1984)